

VENDREDI, LE 28 FEVRIER 1958



Les sports à Asbestos

Les sports sont nombreux à Asbestos — En haut à gauche, M. Oscar Noël, secrétaire du Jeune Commerce, s'amuse avec deux bambins près des statues de glace qu'il a érigées pour le 3e carnaval d'hiver. A droite, M. Jean-Marc Fouquette exécute son lancer au club de curling Asbestos-Danville. En bas à gau-

che, Gerald et Robert Shea et leur compagne Linda Kendry s'en donnent à coeur joie en dévalant la pente enneigée. A droite, Mlle Louise Grégoire et M. Roch Delisle pratiquent leur sport favori sur l'une des nombreuses collines avoisinantes d'Asbestos.

(Photo Studio Jean-Louis Fréchette, Asbestos)

Voir notre reportage en page 16.



G. Sydney Halter, de Winnipeg, qui devint commissaire canadien du football en janvier dernier, s'entretient de ce sport avec deux vieux amis. A gauche, Bob Gillies, président

de la Western Interprovincial Football Union (ligue de l'Ouest) et à droite, Red Dutton, président du club Calgary.

(Photo PC)

Le commissaire du football

(PC) — Il y a 36 ans, on conseillait à G. Sydney Halter d'abandonner les sports en raison de son apparence maigre résultant d'une surcroissance. Mettant ce conseil en pratique, il décida de consacrer dorénavant son talent à l'aspect administratif du sport et, maintenant, il est devenu le dirigeant tout-puissant du football professionnel au Canada.

Maintenant âgé de 52 ans, ce solide gaillard de six pieds et quatre pouces, pesant 190 livres, ne donne nullement l'impression de fragilité. Originaire de Winnipeg, cet avocat est devenu au mois de janvier dernier le premier commissaire national du football au Canada. Il a accepté le poste à ses propres conditions, qu'il a posées en faisant abstraction de toute sentimentalité.

Halter n'avait pas postulé cet emploi. Ce sont les dirigeants du football qui en sont venus à la conclusion qu'il était l'homme idéal pour diriger les destinées du football professionnel à l'échelle nationale.

Pouvoirs étendus

Ses pouvoirs sont sans limite. Quiconque dérogera aux règlements à partir du président jusqu'au porteur d'eau, se verra tancer d'importance. Il a le pouvoir de mettre à l'amende et de suspendre équipes et individus, de nommer les arbitres, de faire l'interprétation des règlements, de porter lui-même jugement dans tout litige qui pourrait survenir d'un tribunal d'arbitrage, nommé par lui, dont les décisions sont finales et irrévocables.

Il ne s'agit pas là d'un rôle nouveau pour Halter. En effet, ce sont là ses attributions à titre de commissaire de la ligue de football de l'Ouest depuis 1953 et il n'était que normal qu'on ait recouru à ses services lors de la fusion des deux circuits canadiens les mois derniers.

Peut-être son nom n'évoque-t-il rien de bien spécial à l'esprit des sportifs de l'Est du Canada, mais il est très bien connu dans l'Ouest du pays.

Au cours de son stage à l'Université, il fut tout à tour instructeur, instructeur adjoint, gérant, gérant adjoint, préposé à l'équipement et, en un mot, il remplit presque toutes les tâches qu'on peut concevoir dans l'organisation du hockey, du soccer, du basketball, du football et des épreuves sur piste et pelouse. De plus, il a été directeur des sports à l'Université durant l'année 1926-27.

Réponse à tout

On disposait alors de maigres fonds au chapitre des activités sportives et Halter avait de nombreux problèmes à résoudre, tels que la pénurie de bâtons ou d'autres pièces d'équipement. Mais il avait la réponse à tout.

Une fois, entre autres, un jeune joueur de hockey refusait obstinément de participer au jeu à moins qu'on lui procure une paire de lacets de cuir. Il lui en trouva. "Je ne me souviens plus comment je les ai eus, rappelle Halter, mais j'en

ai trouvé une paire et tout revint dans l'ordre".

Le temps consacré au sport ne lui a pas nui dans la poursuite de ses études de droit. Récipiendaire d'une médaille d'or, il reçut son bachot en 1924, le jour même de son 19^e anniversaire de naissance. Trois ans plus tard, il devenait bachelier en droit.

Après sa graduation, il se consacra à l'exercice de sa profession sans pour cela perdre de son intérêt pour le sport. Il organisa des combats de boxe et de lutte pour le championnat canadien, fut fréquemment juge dans des matches de boxe et fut président d'une ligue de balle-molle de l'Ontario. De plus, il fut handicapier officiel pour toutes les épreuves sur piste et pelouse disputées au Manitoba, président de la Winnipeg Amateur Athletic Association, secrétaire et président de la filiale du Manitoba de l'AAU.

Dirigeant national

En 1938, il fut nommé président national de l'AAU, réélu l'année suivante à ce poste qu'il occupa jusqu'en 1942 alors qu'il fit du service pendant quatre ans dans l'ARC en qualité de chef d'escadron. Il fut juge-avocat au commandement aérien du district No 2 à Winnipeg.

Il était trésorier de l'équipe de football de Winnipeg qui donna pour la première fois à l'Ouest la possession de la coupe Grey. Président de l'équipe en 1942, il en a été directeur jusqu'en 1953.

Au nombre des joueurs de hockey qui ont été sous sa direction vers 1920, on remarque Andy Blair, qui devait briller par la suite avec les Maple Leafs de Toronto; Andy Mulligan, maintenant gérant du Toledo Arena; Murray Murdoch, devenu par la suite l'homme de fer du hockey avec les Rangers de New York, et Léo Bénard, le "meilleur manieur de bâton que j'aie connu".

Halter, demeure avec ses vieux parents et son frère, Aubrey, également avocat, dans une maison d'un étage construite sur l'avenue McMillan, dans la zone sud de Winnipeg. Aujourd'hui, il s'occupe presque exclusivement du football hors la pratique de sa profession. Il passe très peu de temps en Cour.

Dans l'ombre

Halter est une figure familière aux différentes joutes de football de la ligue de l'Ouest. Il aime à prendre place dans la loge des journalistes ou, sinon, il se rend dans

un coin éloigné des dirigeants des différentes équipes.

Lors de la dernière assemblée de la Canadian Football League, en janvier dernier, un délégué quitta la salle des délibérations pour apprendre aux chroniqueurs et commentateurs sportifs que la session se poursuivait pendant au moins cinq heures encore. C'est Halter qui présidait l'assemblée et elle se termina en moins de deux heures.

Revue d'histoire

A l'origine de nos cantons

par Mgr Albert Gravel, archiviste

Hésitations de 1792

Pourquoi les Canadiens français des seigneuries sont-ils restés sourds aux invitations lancées en 1792 par Sir Alured Clark de venir s'établir dans les Cantons de l'Est? Ces appels avaient pourtant été lus publiquement par les curés dans les paroisses des seigneuries.

Voici quelques explications. D'une façon générale, on a compris que ces appels étaient faits surtout aux loyalistes qui trouvaient la vie dure aux Etats-Unis après le traité de Paris (1763). On leur ouvrait les portes du Canada, colonie britannique. Les Cantons de l'Est seraient colonisés par des gens de langue anglaise et de religion protestante. A première vue, ce n'était pas intéressant pour les Canadiens français catholiques des seigneuries de venir s'implanter au milieu de ces nouveaux venus.

Ensuite, les curés savaient davantage. L'Acte de Québec (1774) reconnaissait aux Canadiens français le droit "de conserver et de jouir du libre exercice de la religion de l'Eglise de Rome" (art. 5); mais l'article 9 ajoutait ceci: "A condition toutefois, que rien de ce qui est contenu dans cet Acte ne s'étende, ou n'entendra s'étendre à aucune des terres qui ont été concédées par Sa Majesté ou qui le seront ci-après par a dite Majesté, ses héritiers et successeurs, en franc et commun socage". Or, le plan émis par le gouverneur Prescott à la suite de la proclamation de 1792 pour la colonisation des Cantons de l'Est était bien le franc et commun socage.

Dans de telles conditions les curés des seigneuries ne pouvaient pas recommander à leurs ouailles de descendre dans les Cantons de l'Est où ils perdraient les droits reconnus

dans les seigneuries. Quand aurai-ils des églises dans ces cantons qui s'ouvriraient à la mode anglaise et protestante? Nous verrons d'autres raisons.

Motifs des hésitations

Les Canadiens français des seigneuries en 1794 savaient aussi que les hommes qui entouraient le gouverneur Prescott, soit William Smith, président du Bureau des Terres, le juge en chef Osgood, Witsius Ryland, greffier du Conseil exécutif, Jonathan Sewell, ne leur étaient pas favorables. En fait de concession des terres ils ne s'entendraient pas. Prescott sera rappelé en Angleterre à ce sujet. Osgood à son tour. C'est Shore Milnes qui fera les concessions, de grandes concessions avec favoritisme, ce qui a créé les "barons de la forêt".

Les missionnaires catholiques de 1830 disent bien que les plus belles terres des "townships" furent occupées par des loyalistes et surtout des non loyalistes; des hommes influents comme McGill inaugurèrent la dévastation systématique en lançant parfois 200 bûcherons sur plusieurs milles carrés pour couper le meilleur bois, abandonnant les têtes d'arbres partout. Un chasseur en passant pouvait mettre le feu dans ces restes. Il en fut ainsi pendant cinq longues années.

Ensuite, on ne connaissait pas les vrais propriétaires et ceux-ci ne tenaient pas à être connus; ils auraient été appelés à contribuer dans l'ouverture des chemins. Ils se montrèrent quand un colon squatter avait fait un abattis, pour le chasser. Ce n'est qu'après 1840 que la colonisation commença pour de bon, alors que Lafontaine, poussé par les missionnaires dont M. Antoine Racine, curé de Stanfold, fera reviser l'Acte de 1774 et fera disparaître les restrictions imposées

La lettre

Les lettres sont des messagères d'heureuses ou de tristes nouvelles, nouvelles du fils à la guerre, du fiancé absent, du petit gars pensionnaire. Une lettre est un pont pour relier les humains, pour faire oublier le vide causé par le départ de l'un des membres de la famille.

Il y a cependant des lettres qui jamais n'atteignent leur destinataire. Il y a les lettres déchirées que l'on brûle ou que l'on jette aux quatre vents.

Sur une rue déserte de ma ville, j'ai ramassé, un jour, des morceaux de papier, une lettre déchirée. Il m'a été impossible de tout retrouver les morceaux mais j'ai pu reconstituer un assez long passage de cette missive.

"... tu te rappelles le soir où tu es venu me demander pour danser. Deux fois par semaine, tu venais à ce cabaret. Assis dans un coin, d'un air distrait, tu regardais jouer les musiciens. Le joueur de tambour semblait exercer sur toi un certain envoûtement et parfois tu tambourinais sur la table avec tes doigts. Un soir, tu m'as invitée à danser. A partir de cet instant, je n'ai plus été seule, tu as pris place dans ma vie. Toute mon existence s'est alors métamorphosée. Il n'y avait plus de jours gris et lourds d'orage, plus de jours de doute et d'angoisse. En ta compagnie, j'avais appris à aimer la nature. Au cours de nos promenades dans la campagne, tu poétisais tout. Les champs de blé étaient des déesses aux cheveux d'or, les arbres de la forêt, des géants aux bras puissants, les montagnes escarpées, des murs érigés par des milliers de lutins pour combattre le vent. Pour toi, les nuages étaient des personnages habillés de blanc, en marche vers un grand festin célébré à l'Auberge de l'Eternité.

Je suis folle de penser aux jours heureux, je suis folle... Tout le noir de mon existence d'hier revit en moi. Tu m'as quittée. Depuis quel temps, je sentais que tu n'étais plus le même. Toi si rieur, si avide de chansons, tu passais des heures sans rien dire. Dans ton regard, je sentais bien ton désir de parler mais je n'osais faire les premiers pas. Puis un soir, après une promenade dans les rues de la ville, avant de me quitter, tu m'as dit: "Je le sais, je vais te faire mal, mais il le faut.

Ne me demande pas pourquoi j'agis ainsi, c'est inutile, je ne peux te le dire". Tu n'avais plus besoin de parler, j'avais tout deviné. Avec une voix remplie de sanglots, je t'ai supplié de ne pas partir. Toi, tu ne disais mot. Immobile devant moi, tu me regardais avec tendresse. Si tu savais comme j'avais mal. Si tu savais comme j'aurais voulu me jeter dans tes bras et te dire de me garder prisonnière pour le reste de la vie. Tu as penché la tête, tes mains ont pris les miennes et tu as murmuré: "Nous étions si heureux..."

Pendant des mois, j'ai vécu dans l'espérance de te revoir. Deux fois par semaine, je retournais au cabaret mais en vain. Toutes les rues de la ville ont fait connaissance avec une fille aux yeux tristes comme un dimanche sous la pluie, aux cheveux décoiffés par le vent. Deux ans ont passé, ton image est toujours gravée en moi.

Demain, si la vie permettait que tu reviennes dans la ville, ne frappe pas à ma porte mais cours vite vers la campagne, je t'y attendrai. Pour célébrer ton retour, les déesses planeront des fleurs dans leurs cheveux d'or, le vent inventera une douce musique pour bercer les arbres des bois et les lutins des montagnes danseront une ronde dans la plaine. Si tu le veux, nous dormirons dans la forêt, sur la mousse, au pied d'un arbre géant, et, au matin, nous nous embarquerons sur le plus gros des nuages pour prendre part au festin, à l'auberge Eternité.

Si tu reviens..."

L'autre jour, à l'orée du bois, une fille marchait en tenant dans ses mains une gerbe de blé.

Pier Pol

Tout s'arrange

Alfred Savoie poussait parfois la défense de ses intérêts et, par esprit de lucre, avait fait à un directeur de théâtre un mauvais tour que la victime n'hésita pas à qualifier de mafferie.

Un soir, Savoie était dans le même café où le rencontra Guermantes quand le directeur y entra.

Heureusement son indignation avait eu le temps de se nuancer de parisianisme. Il alla vers l'auteur dramatique un peu inquiet, fendit l'air de sa main en long et en large et lui dit en souriant: —Maintenant que je vous ai donné deux gifles, nous pouvons nous réconcilier.

Le lendemain, il reçut le dernier volume paru du théâtre de Savoie, avec cette dédicace:

"En témoignage d'estime réciproque".



Pierre Tchaikovsky (1840-1893)

La boîte à musique

Cette semaine, nous avons établi un choix plutôt inusité, en ce sens que les disques présentés ne sont pas tous nouveaux, mais il nous a semblé que certains enregistrements que nous n'avons pu présenter à l'époque de leur parution méritent une attention toute particulière. Nous voulons croire que l'on ne nous en voudra pas trop, puisqu'il s'agit quand même de gravures perfectionnées, que les heureux propriétaires de systèmes haute fidélité pourront goûter tout autant que les plus récents enregistrements.

Bach : Partita no 5, en sol majeur ; Partita no 6, en mi mineur ; avec le pianiste Glenn Gould. Sur disque Columbia : ML 5186.

Voici le quatrième enregistrement de ce jeune et brillant pianiste canadien Glenn Gould. Fait plutôt étonnant, ce pianiste qui possède une sensibilité très poussée, produit une œuvre inégale. Alors que son premier enregistrement, les Variations Goldberg, l'ont qualifié de "fils de Bach", son enregistrement des trois dernières sonates de Beethoven lui a valu de sévères critiques. Ensuite, il a fait sensation avec le concerto no 1 de Bach, alors que, sur le même disque, le concerto no 2, de Beethoven, laissait paraître quelques points faibles. Et voici maintenant son dernier enregistrement : deux partitas de Bach.

Si l'on s'avisait de déterminer un certain ordre qualitatif, il faudrait certainement placer les partitas immédiatement après les Variations Goldberg. Le jeu est toujours clair et net, la précision éclatante, et on y retrouve toujours la même sensibilité.

Les partitas se divisent en plusieurs morceaux. La Partita no 5 se compose d'un Prélude, d'une Allemande, d'une Courante, d'un Sarabande, d'un Menuet, d'un Passepied, et d'une Gigue ; la Partita no 6, pour sa part, est un peu différente : Toccate, Allemande, Courante, Air et Sarabande, Gavotte et Gigue.

Norbert Dufourcq voit dans ces sonates pour piano de Beethoven, et il a certainement raison.

Un disque excellent à tous points de vue, qui fera sa marque dans l'histoire de la gravure.

Tchaikovsky : Symphonie no 4, en fa mineur, Op. 36 ; avec l'Orchestre Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction d'Antal Dorati. Sur disque Epic : LC 3421.

Comme toutes les symphonies de Tchaikovsky, le numéro 4 utilise beaucoup les cuivres, ce qui lui confère immédiatement un caractère très martial. Cependant, chez Tchaikovsky, les cuivres prennent tellement d'importance, qu'ils deviennent presque désagréables.

Symphonie brillante au possible ; on pourrait même dire éclatante, au strict point de vue sonorité.

Les enregistrements de cette symphonie sont évidemment très nombreux, mais précisément à cause de cet éclat instrumental, les gravures ne sont pas toutes excellentes. Celle-ci, au contraire, comme tous les enregistrements faits par Epic, est d'une clarté extraordinaire. La prise de son est éblouissante.

On connaît déjà la réputation de

l'Orchestre Concertgebouw d'Amsterdam. Cette réputation n'est pas exagérée, et, dans une œuvre de ce genre, on ne pouvait trouver de meilleur directeur qu'Antal Dorati.

L'œuvre se divise en quatre morceaux marqués : Andante sostenuto-Moderato con anima ; Andantino in modo di canzona ; Scherzo (Allegro) ; et Finale (Allegro con fuoco).

On ne peut évidemment pas comparer un disque de ce genre aux grandes symphonies de Mozart ou de Beethoven, mais dans un certain ordre de goût, la quatrième de Tchaikovsky demeure excellente.

Kirsten Flagstad chante des mélodies de Schubert, Brahms et Strauss ; au piano, Edwin McArthur. Sur disque RCA Victor : LM-1870.

Voici un disque qui n'est pas nouveau, mais qui vaut certainement son pesant d'or. La grande interprète de Wagner est tout à fait à l'aise dans les huit mélodies des compositeurs mentionnés plus haut. Il faut ajouter que le disque présente aussi trois autres mélodies : une d'Edwin McArthur, une de Deems Taylor, et une autre de Tyson.

Les cinq premières mélodies sont naturellement chantées en allemand, alors que les trois dernières le sont en anglais. La chemise du disque porte les paroles des huit chansons.

L'accompagnateur, Edwin McArthur, est excellent. Une discrétion absolue et une grande compréhension indiquer chez lui une maturité rare.

Quant à Kirsten Flagstad, nous croyons qu'elle est assez bien connue de tous les mélomanes qu'elle peut se passer de présentation. Il suffit de l'entendre une seule fois pour être convaincu de sa réelle valeur.

Les collectionneurs se doivent de posséder cette gravure.

Schumann : Carnaval, Op. 9 ; Franck : Prélude, choral et fugue ; Arthur Rubinstein, pianiste. Sur disque RCA Victor : LM-1822.

Deux œuvres magistrales présentées sur un seul et même disque, avec un brillant pianiste. C'est vraiment une abaissement ! Là non plus, il ne s'agit pas d'une gravure tellement nouvelle, mais "la valeur n'attend pas le nombre des années".

Le Carnaval, Op. 9, de Robert Schumann, est présenté en premier lieu sur ce disque, probablement à cause de son caractère plus facile, mais nous croyons sincèrement que l'œuvre la plus importante du disque soit le fameux Prélude, choral et fugue, de César Franck.

La première œuvre, le Schumann, est certainement très colorée

Mgr Falton Sheen écrit . . .

Il faut d'abord souffrir

C'est un truisme de dire que le riche et le pauvre n'envisagent pas la pauvreté du même oeil. L'homme qui est né dans la richesse, qui a été élevé dans le luxe, qui n'a jamais connu le besoin ni la faim, pose souvent au défenseur du pauvre et du déshérité, surtout s'il vit de politique. Autrefois, le riche épousait la cause du riche ; aujourd'hui, il est l'ami des malheureux. Toutefois, dans de trop nombreux cas, il sera la siennes les bonnes causes afin d'atténuer ses remords. On l'entendra alors se proclamer en faveur de toute loi ou politique pourvu que ce soit le trésor de l'état qui en fasse les frais.

Bien que cette attitude des riches puisse sembler louable en soi, on peut se demander si leurs grandiloquentes déclarations en faveur des déshérités partent d'un bon naturel et sont le fruit d'un amour sincère pour leurs frères moins fortunés. Si donc ils sont en faveur d'utiliser les fonds publics pour venir en aide à la pauvreté, pourquoi ne favoriseraient-ils pas aussi l'emploi de fonds privés ? S'il est bon d'aider les malheureux à même le trésor public, pourquoi ne le serait-il pas de les aider aussi à même la richesse privée ? Vraiment, personne ne peut proclamer son esprit de charité en faveur du chômeur et du sans-foyer à moins de s'être tout d'abord privé de quelques possessions personnelles.

Emouvant exemple

Tout dernièrement, nous avons reçu une lettre d'une fillette, âgée de sept ans. Elle racontait que son père a déserté sa famille et ne revient au foyer qu'occasionnellement pour les maltraiter davantage. Cette même fillette nous adressait la somme de vingt-cinq cents pour les pauvres de son quartier, ajoutant que trois autres cents provenaient de sa petite soeur. On voit tout de suite que ceux qui ont souffert de pauvreté sont les premiers à ressentir les malheurs du prochain. Il en va de même de la tentation. Celui qui se sent tenté de mal agir devant consulter une personne qui a été éprouvée par la tentation et qui l'a vaincue ; mais ne jamais demander conseil à une autre personne qui obéit à toutes les tentations et tous ses appétits. Celui qui n'a jamais demandé conseil à une autre personne qui obéit à toutes les tentations et tous ses appétits. Celui qui n'a jamais gagné une bataille est mal placé pour aviser un général sur l'art de conduire une campagne.

Des milliers de gens qui ont failli dans leur mariage s'adressent trop souvent à des conseillers et psychanalistes qui ont eux-mêmes divorcé une ou deux fois. Peut-on demander à un citoyen qui manque d'amour pour son propre pays d'être bon patriote dans un pays étranger ? Celui qui

a manqué à l'amour est-il capable de conseiller les autres en cette matière ? Généralement, les hommes d'affaires qui désirent accroître leurs profits ne demandent pas l'avis des banqueroutiers. Tout comme au baseball les garçonnets ne demanderont pas conseil sur l'art de frapper à un joueur dont la moyenne au bâton est de .182. Ainsi, le type au visage taillé peut difficilement enseigner la méthode de se raser.

Alors, tous ces êtres, les ratés, les faillis, ne devraient-ils pas être évités comme la peste lorsqu'il s'agit d'un problème matrimonial ? Celui qui fait face à un tel problème ferait bien de consulter d'abord un voisin qui a élevé une grosse famille et qui a survécu aux mille problèmes de la vie conjugale.

Pour comprendre la douleur

Il en va de même dans tout autre domaine. Les plus grands consolateurs sont ceux qui ont souffert et qui sont en mesure de comprendre. Je crois que toute garde-malade devrait avoir subi une incision, sinon physique, du moins mentale, qui lui permettrait de mieux apprécier la douleur. C'est dans cet esprit qu'un chirurgien nous écrivait récemment pour nous annoncer qu'il avait subi deux opérations en quelques semaines et qu'il n'aimait pas être le patient. Il nous confessait, en même temps, qu'à partir de ce moment il pourrait comprendre et apprécier davantage la douleur de ceux qu'il opère. Il faut dire que la souffrance physique n'est pas la seule condition qui nous rende capable de consoler les autres. Il faut aussi que le consolateur ou le conseiller connaisse au moins la valeur de la discipline personnelle. Celui qui prend sa croix de tous les jours est bien plus en état d'expliquer aux autres comment la supporter. Une fois, une dame, d'une taille énorme, apparut à la télévision pour annoncer à tous qu'elle était experte en diététique. Toute l'audience s'esclaffe ! Pourquoi ? Mais alors, une telle experte devrait être la première à suivre ses propres conseils. Ce raisonnement vaut dans tous les domaines. Lorsqu'un politicien se targue d'aimer les pauvres, il serait bon de découvrir combien de son propre avoir il a donné à ces mêmes pauvres. Lorsqu'un psychanaliste conseille le divorce, il faudrait savoir s'il n'a pas lui-même raté son propre mariage. De telles questions sont en tous points raisonnables si l'on se souvient que Celui qui est venu sur terre pour nous demander de mourir chaque jour, de porter notre croix, a Lui-même embrassé la croix pour la vaincre finalement par Sa résurrection. Il porte les marques de Sa douleur pour nous enseigner que toutes les choses qui nous viennent de Lui peuvent être surmontées afin de nous procurer la joie et la paix du coeur que le monde ne peut donner.



et très variée. Elle exige de l'interprète une facilité d'adaptation et une technique peu communes. Son caractère enjoué en fait une œuvre toujours goûtée du grand public. L'interprétation que nous donne Rubinstein surprend quelque peu, après qu'on a entendu celle de Claudio Arrau, mais elle est certainement un charme bien caractéristique.

Le Prélude, choral et fugue, de Franck, est considéré par bien des musicographes comme le monument de toute la littérature de piano, et avec raison.

Les difficultés d'interprétation et les difficultés techniques que cette œuvre contient font qu'elle est interprétée par bien peu de pianistes.

Le Prélude, choral et fugue constitue une véritable prière musicale, un peu à la manière de la symphonie en ré mineur, du même compositeur.

Rubinstein, en dépit de son âge, possède une technique sans égale ; son jeu est toujours clair et précis.

Ce disque, comme tant d'autres faits par le même pianiste s'est taillé une place de choix dans toutes les grandes discomothèques.

Piaf Tonight : un disque Angel : ANG 64025.

Nous n'avons pas l'habitude de présenter des disques de chansonsnettes. Nous faisons exception cette fois-ci, et nous sommes convaincus que c'est une heureuse exception !

L'extraordinaire Edith Piaf, qui n'a jamais eu et qui n'aura probablement jamais son égale dans ce domaine, est vraiment bouleversante sur ce disque, où elle interprète douze chansons : C'est à Hambourg ; Le chemin des forains ; Miséricorde ; L'accordéoniste ; La goulante du pauvre Jean ; Et moi . . . ; Les amants de Venise ; N'y va pas Manuel ; L'effet qu'tu m'fais ; Jean et Martine ; Johnny, tu n'es pas un ange ; et Bravo pour le clown !

Seule Edith Piaf peut rendre ces chansons d'une manière aussi électrisante, particulièrement dans N'y va pas Manuel et Bravo pour le Clown !, pour n'en citer que quelques-unes.

Elle a une façon tout à fait personnelle de rendre des chansons qu'on connaît depuis longtemps, comme Johnny, tu n'es pas un ange, et tant d'autres.

Ceux qui se procureront ce disque ne le regretteront certainement pas !

HIT-PARADE FRANÇAIS

1—Padre Don José, par Rina Kety ;

- 2—M'amie, par Georges Guétary ;
- 3—Avec celui qu'on aime, par Collette Bonheur ;
- 4—Oh la la !, par Carmen Dèziel ;
- 5—Les amants d'un jour, par Yoland Guérard ;
- 6—Tu n'as pas très bon caractère, par Lucienne Delyle ;
- 7—Un peu d'amour, par Normand Maltais ;
- 8—Toi et moi, par Dean Coward ;
- 9—Ma p'tite Canadienne, par Georges Guétary ;
- 10—Souvenirs d'amour, par Les Jérolas.

HIT-PARADE AMERICAIN

- 1—Sugartime, par les McGuire Sisters ;
- 2—Catch a Falling Star, par Perry Como ;
- 3—Get a Job, par The Silhouettes ;
- 4—At the Hop, par Nick Todd ;
- 5—Sail Along Silvery Moon, par Billy Vaughn ;
- 6—Magic Moments, par Perry Como ;
- 7—Twenty six Miles, par les Four Preps ;
- 8—Oh Julie, par les Crescendos ;
- 9—You Are My Destiny, par Paul Anka ;
- 10—Short Shorts, par Royal Teens.

Evans RUEL



En marge d'un conte

(Quand Hemingway a oublié ses crampes et son mal de ventre...)

Siècle de vitesse. Siècle de machines. Siècle de drames.
Phrases coupées: pas le temps de mettre les verbes. C'est le siècle.

On est parfois à se demander si on peut encore trouver quelque chose de beau. Eh bien, chers amis pessimistes, souriez. Il y a encore quelque chose de simple dans la littérature. J'ai trouvé un petit quelque chose qui m'a retrempe. Il est peut-être un peu orphelin, ce petit quelque chose. Mais Saint-Exupéry n'a-t-il pas dit: "Ce qui embellit le désert, c'est un puits qui y est caché". Souriez... la littérature peut être encore simple puisque j'y ai trouvé... un conte.

Il n'est pas récent, ce conte. Il n'est pas trop vieux, non plus. Il est paru en 1952. Je l'ai découvert par hasard dans une collection pour la jeunesse. Et pourtant... il est vrai que la jeunesse se chiffre entre 7 et 77 ans. Le titre, c'est "Le vieil Homme et la Mer". L'auteur: Ernest Hemingway—un auteur à barbe blanche qui, un beau jour, oublie sa barbe et ses crampes pour écrire un conte tout petit, une épopée toute grande.

C'est la lutte du vieux pêcheur contre la vieille mer. Deux lutteurs infatigables qui se disputent l'un à l'autre chaque victoire. Le pêcheur, il est d'abord le seul héros, dans sa grande lutte. Il n'a qu'un petit ami qui le soigne au tout début, puis à la fin. Les seules paroles que dit le vieux, ce sont celles qu'il s'adresse, ses pensées qui tournent et retournent dans sa tête et finissent par trouver une ouverture. Ses seules évocations, ses seuls rêves sont Joe Di Maggio et les lions sur une plage rêvée. Puis le héros rencontre l'autre héros, aussi noble que lui, digne de lui, le Poisson.

Alors, il y a le grand combat. Le combat sans merci. Un combat loyal où les adversaires se respectent... Un combat où la fin de l'un fera la gloire de l'autre. Et le vieux l'aime bien, son poisson, même s'il doit combattre, même s'il doit se briser les mains, même s'il doit avoir faim... Il l'aime bien parce qu'il est brave, le poisson. Le poisson, s'il est vaincu, ce n'est pas "qu'il se croit faible, mais parce que l'autre est plus fort".

"Poisson, je t'aime bien. Et je te respecte. Je te respecte beaucoup. Mais j'aurai ta peau avant la fin de la journée que je te dis".

Et le vieux est fier de son métier parce qu'il lui permet de prouver qu'il est digne de ce qu'il gagne. On aime beaucoup mieux quand on a souffert. Et puis son métier, il y en a peut-être des plus beaux... Il y en a peut-être des plus propres... Des plus tranquilles... Oui. Mais celui-là est le sien. Et "quand on choisit on accepte". Et son métier le fait connaître à soi-même. L'homme ne se découvre-t-il pas en se mesurant avec l'obstacle? Et son métier le fait valoir: c'est ce qui compte. "Qu'on l'ait déjà prouvé mille fois, qu'on le valait bien, cela ne signifie rien. Il faut le prouver encore..."

La vie, c'est comme ce métier de pêcheur où tout est à recommencer chaque jour. C'est là qu'est la plus belle valeur de ce petit volume. Le pêcheur devant la mer, c'est l'homme devant sa vie, à la recherche de sa subsistance, de sa valeur. Il est aidé au début par les autres, comme le vieux "Santiago" l'est par le gamin. Il est aidé à la fin aussi, quand il ne peut plus lui-même défaire le décor quand le rideau est retombé sur la dernière scène. Et toute sa vie, l'homme est seul. Chaque jour, il doit avoir confiance, même si la malchance le poursuit implacablement. Il doit l'aimer, la vie, parce qu'elle se défend bien. Il doit se faire dur, il doit se faire minutieux dans son combat pour être digne de l'adversaire. Il a ses rêves qu'il n'atteindra jamais. Mais il ne s'en attriste pas. Chaque petite expérience nouvelle qui l'aidera plus tard.

"Tu commences par emprunter et bientôt te voilà mendiant".

"Les chants de triomphe, ça risque de tout faire manquer".

Et puis, quand il plie, lui aussi, c'est parce que l'autre a été plus fort. Alors, il se repose, il retourne à ses rêves pour une nuit. Et demain, il sera prêt à reprendre, avec autant de courage, tainant avec lui une charge de souvenirs de plus en plus lourde.

Oui, il est beau, ce conte. Il est vrai.

Les plus jeunes, vous y trouverez quelque chose d'intéressant parce que c'est un beau conte bien fait.

Les plus vieux, vous l'aimerez surtout parce que vous y trouverez un beau poème d'une vérité que vous reconnaîtrez facilement.

Pour le style... moi, je l'ai lu en français. Et je dis que le style français, il est simple, bien fait, qu'il va bien avec le conte. Il cadre. Je ne vous parle pas du style original d'Hemingway, je ne le connais pas. Et je ne m'en soucie guère. Le conte vaut par son contenu et la traduction française n'est pas du tout vulgaire. C'est tout ce que je demande.

Il y a des choses... quantité d'autres choses qu'un vieux aurait pu en dire... mais que moi je ne peux pas. Tout ce que je dis, moi, c'est que je l'ai aimé. Je vous incite à le lire. C'est la seule manière de l'apprécier à sa juste valeur. Je suis assuré que vous l'aimerez.

Tout petit,

Yves LACROIX.

Fais-nous rire!

Toi universitaire? Fais-nous esclaffer. Tu as beaucoup de travail à entreprendre avant de conquérir ce titre.

Je crois que tu as mal distingué l'Université et le cours classique. Même si la Faculté des Arts inclut les classes de Belles-Lettres en montant, n'en déduis pas logiquement que nous méritons le titre d'universitaire; ce serait confondre les séminaires avec les universités. Consulte ton préfet, il te le spécifiera davantage.

Tu sais que dans notre province, le système d'éducation comprend les cours primaire, secondaire, et universitaire. De plus tu n'ignores pas qu'à l'Université, il s'agit de spécialisation professionnelle et non de culture générale comme dans les collèges classiques.

Ainsi le cours secondaire, classique, scientifique ou commercial, a pour mission de préparer à l'Université. Evidemment il faut qu'il y ait un programme inspiré des diverses facultés universitaires.

Aussi, mon cher M. Bouthillet, j'en conclus ceci, espérant apporter quelque lumière à ton problème. Pour être considéré universitaire, il faut avoir accompli un cours secondaire (classique, scientifique ou commercial). Or, tu poursuis tes études en Belles-Lettres. Donc inutile de te considérer comme universitaire. Demeure bon Borroméen et le reste viendra par surcroît.

André Martel, Philo L.

Etiquette étudiante

OPINIONS



Il y a une chose
Que même les plus avares
Aimeront toujours
A voir partager:
C'est leur opinion.
Admettons que tu
Ne possèdes pas ce défaut,
N'es-tu pas pique
Lorsqu'on rejette
Radicalement ton idée?
Que penses-tu alors
De ton interlocuteur?
Qu'il est un "muffe"
N'est-ce pas?
Mais si tu étais
Cet interlocuteur,
As-tu songé...
Qu'à ton tour
Tu serais "muffe"?
Rappelle-toi ceci:
Si tu sais accepter l'opinion,
TU es fort...
Si tu la heurtes,
CELLE-CI est plus forte
Que toi!

POLISAVIUS.

85

Cinq nouvelles lettres sont venues s'ajouter à celles déjà reçues... Espérons que nos lecteurs continueront à nous faire part de leurs impressions, la page ne s'en trouvera qu'améliorée!

L'enquête continue toujours? A quand la 100^{ème} lettre, la 200^{ème} la 500^{ème}, la 1.000^{ème}? Car il y a bien plus que 85 étudiants dans Sherbrooke et la région! Qu'en pensez-vous? Aussi, vous qui lisez ceci, pourquoi ne seriez-vous pas le 86^{ème}? Pourquoi pas?

Donc, envoyez-nous le nom de votre institution, votre degré scolaire, si le coeur vous en dit, joignez-y vos impressions, conseils, etc.!

C. P. 100, La Tribune,
Pierre Fontaine.

Vers les Pyrénées

Depuis que le jamboree est terminé, je ne suis pas inquiet pour me trouver des endroits où je puisse loger, car j'ai en ma possession une collection d'adresses de scouts que j'ai rencontrés.

Ce n'est donc pas sans raison que je me dirige sur Montmorillon, ville située entre Poitiers et Limoges. Mon ami Christian Périers et ses parents me reçoivent avec empressement. Le père, un homme très aimable, me plaît beaucoup, surtout par ses paroles toujours pleines d'humour et de gaieté.

Dans l'après-midi, nous partons pour une visite des environs. Nous allons en particulier admirer les fresques de Saint-Savin, les plus renommées de la France; que dis-je de la France? mais non, du monde entier! Elles représentent toutes des scènes bibliques, comme l'arche de Noé, le sacrifice d'Abraham... Bien que vieilles de plusieurs siècles, elles sont encore très bien conservées. Nous visitons aussi un cimetière très original. En effet, partout dans l'enceinte de celui-ci, nous rencontrons des sarcophages de pierre; on en déterre tous les fois que l'on creuse des fosses. On ne sait de quelle civilisation ces sarcophages peuvent provenir et on ne connaît rien sur la vie des habitants qui ont pu vivre là, il y a très longtemps.

Retour à huit heures. Comme le souper ne se prendra qu'à dix heures, nous allons jeter un coup d'oeil à ma moto pour faire quelques réglages et du huilage... Après un bon repas, je vais prendre un repos bien mérité.

Lourdes et les Pyrénées

C'est ensuite une journée et demie de route. La première, durant laquelle je parcours 400 km., me fatigue beaucoup; mon sac sur le siège arrière était toujours déséquilibré et m'obligeait à arrêter très souvent. Je couche dans une ferme, sur le foin bien entendu. L'autre demi-journée de trajet, qui m'a mené à Lourdes, s'est bien passée, sauf que ma moto a montré quelques signes de fatigue. En arrivant à Lourdes, je l'ai conduite à un garage où on l'a décalaminée. Pendant ce temps, je m'en fus visiter la basilique et la grotte aux apparitions.

Une foule immense, comme toujours je suppose, couvrait la place face à la grotte. Chacun à sa façon venait présenter à Celle qui peut tout auprès de Dieu, ses prières de demandes ou de remerciements. Pour ma part, je ne pouvais que remercier N.-D. de Lourdes pour la protection qu'elle m'accordait durant ce voyage, et la prier pour mes parents et amis du Canada.

Tout est empreint de piété aux environs de la grotte et de la basilique; mais, tout autour des limites de ce lieu de pèlerinage on ne voit que des boutiques de souvenirs, et des gens beaucoup plus préoccupés à faire de l'argent avec les pèlerins qu'à prier ou à faire prier ceux qui achètent des objets de piété. C'est ainsi dans tous les endroits de pèlerinage; et on n'y peut rien faire.

Après quelques heures passées dans ce lieu béni, je m'en fus chercher ma moto et pris la route pour Oloron Ste-Marie, ville située dans les Pyrénées, non loin de Lourdes. Là, je suis reçu par un autre ami rencontré au Jam. La journée du lendemain en est une de repos. Rien de mieux qu'une cure de soleil, surtout face à ces belles montagnes, sous un ciel clair et pur...

(A suivre)



Au sujet de l'article de M. Morissette

Monsieur Rodolphe Morissette va sans nul doute me classer parmi les "têtes fortes", en l'occurrence les "femmes fortes" (je n'oserais ajouter "de l'Evangile"). Quoi qu'il en soit, je suis tout à fait contre certaines de ses paroles et à demi pour son projet, dans les circonstances présentes! Evidemment, si le "Tribun Étudiant" augmentait son "unité" de page, cela ne serait plus la même chose: le lecteur pourrait alors bénéficier quand même d'un espace à peu près suffisant pour exprimer ses opinions, etc...

Il est totalement indigne d'affir-

mer que la majorité des articles publiés n'ont pas de but. Monsieur Morissette aurait dû s'exprimer plus clairement et spécifier que par "but" il entendait le sien propre... Nous ne sommes pas tous des idiots et seuls ces derniers agissent sans motifs. Avec un peu de bonne volonté, il est facile de déterminer "pourquoi" tels et tels sujets ont été traités: la plupart du temps, c'est pour amorcer une discussion et permettre ainsi le libre échange d'idées et d'opinions, quelles qu'elles soient; d'autres fois, l'on veut tout simplement apporter un élément de plus au journal: humour, enthousiasme, etc... Les articles de "pensée profonde" ne sont pas tellement, tellement rares si l'on y regarde deux fois.

N'oublions pas non plus que le journal dont chaque collègue, institut, etc., est généralement pourvu, se charge ordinairement "d'approfondir" les esprits. Qu'on s'assise bien, je suis pour le juste milieu: entre pas de pensée du tout et trop de pensées. Il faut se rappeler que la page rose s'adresse à des étudiants (es) de différents âges et, en général, de quotient intellectuel "normal"; (que les génies me pardonnent.)

Voici une modification partielle et personnelle du projet de M. Morissette:

1. Sans choisir de rédacteurs attirés, on pourrait désigner à tour de rôle, un (e) étudiant (e) en lui donnant mission de traiter un sujet précis et susceptible de nous intéresser "tous"... Mais ces articles périodiques n'occuperaient pas la majeure partie de la page.

2. Comme on vous l'a déjà demandé, la critique — de temps à autre — soit d'un livre, soit d'un film, etc., serait bien reçue de la majorité.

3. Le directeur devrait s'efforcer de clore toute discussion par l'opinion judicieuse d'une personne réfléchie et dépourvue de tout parti pris.

4. S'il était possible, on suggérerait quelquefois, aux lecteurs, une opinion à discuter, une idée à commenter, etc. On aurait donc un choix à faire parmi les lettres reçues et la qualité de la page s'en trouverait améliorée.

Il est possible d'avancer sans que pour cela l'élite seule participe étroitement au mouvement de progression. Et surtout rappelons-nous que le juste milieu doit exister partout et que sans "surface", il n'y aurait point de "fond".

Collaborons tous ensemble: la quantité unie à la qualité est le meilleur organe du succès.

LOUISE LA FERTE,
collège Marie-de-la-Présentation
Drummondville



"POUR PREPARER UN DEVOIR PERSONNEL, ORIGINAL, IL FAUT DE LA DOCUMENTATION!!"



Chance de débutant !



Tout se paye en ce monde !



Deux figures ignominieuses sont cachées dans les broussailles près de la rivière avec une mission horrible —

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Lorsque Olu se trouve à bonne portée. Un des hommes lâche un coup de fusil mortel !



"Ça y est!" s'exclama triomphalement le tueur. "Il faut agir rapidement maintenant!"



Beaucoup plus tard, au camp de Phelps. "Je suis inquiet", dit Glenn. "Olu devrait être revenu". Tarzan hocho la tête. "Allons enquêter".



Les deux amis coururent le long de la rivière avec appréhension. "REGARDEZ!" cria l'homme-singe avec stupeur.

3-2-1408



Leurs peurs se trouvaient confirmées. Près d'un banc, les restes d'Olu étaient étendus déchiquetés par les crocodiles.



"Retournons au poste pour voir si Olu a livré son tronc d'arbre", dit Tarzan avec détermination. "Sinon je voudrais poser quelques questions!"

DICK VAN BUREN
JOHN CELARDO

LE CHAT DE CICERON

C'est un vrai cas de conscience!



AL SMITH
3-2-58

SENTIERS INCONNUS!



SE NOURRISSANT EXCLUSIVEMENT DE POISSONS, L'AIGLE ORFRAIE SAISIT SA PROIE À LA SURFACE DE L'EAU.



L'ORFRAIE, QUI MANQUE DE BONNES MANIÈRES, RÉPAND TOUJOURS DE SA NOURRITURE SUR SON VENTRE BLANC EN MANGEANT...



ET POUR ENLEVER LES PARCELLES DE NOURRITURE, IL A BESOIN D'UN BON BAIN.

NE POUVANT PAS NAGER, L'AIGLE PÊCHEUR SE BAI-
GNE EN SE LAIS-
SANT CHOIR DANS
L'EAU.



VOLETANT AU-DESSUS DE L'EAU, IL PLONGE RAPIDEMENT UNE PARTIE DE SON CORPS...



TANDIS QUE SES AILES PUISSANTES L'EMPÊCHENT DE COULER À PIC.



ET APRÈS QUELQUES PLONGEONS, IL VOLE À SON PERCHOIR POUR COMPLÉTER SA TOILETTE.



DES YEUX VIFS, DES AILES PUISSANTES ET DES SERRES CROCHUES PERMETTENT À L'ORFRAIE DE CAPTURER UNE PROIE DE CHOIX.

LA CORNE QU'IL A AUX PATTES LUI PERMET DE NE PAS ÉCHAPPER SA PRISE GLISSANTE.

Ignace La MENACE



HENRI !!



VIENS ICI UNE SECONDE CHERI!



QU'Y A-T-IL ALICE?

REGARDE EN BAS, N'AIMERAI-TU PAS AVOIR UNE PHOTO D'IGNACE JOUANT DANS LA NEIGE?



ALICE JE ME FAIS LA BARBE!

MAIS HENRI, CA NE TE PRENDRAS QU'UNE MINUTE!



TOUT CE QUE JE VEUX C'EST UNE PHOTO D'IGNACE JOUANT DANS LA NEIGE.



PRENDS-LE LORSQU'IL LANCERA UNE BOULE DE NEIGE.

OUI, CERTAIN!



PRENDRAS-TU UNE TASSE DE CAFÉ?

OUI, DU NOIR!



QU'Y A-T-IL? AS-TU PRIS LA PHOTO?

CERTAINEMENT, CE DEVRAIT ÊTRE UNE PHOTO SUPERBE...



SI TU AIMES UN GROS PLAN D'UNE BOULE DE NEIGE!

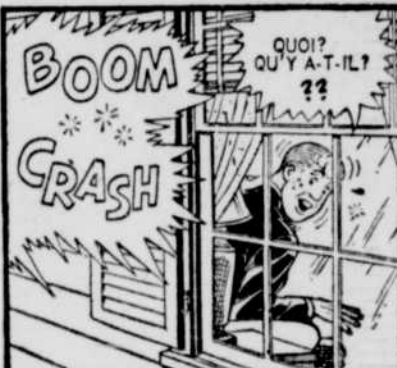
Dixie Dugan

M'EVROY STRIBEL



JOS. BRAS-de-FER

HM FISHER



LA TRIBUNE, SHERBROOKE, VENDREDI, 28 FEVRIER 1958

MICHEL FINAUD **LANK LEONARD**



LES JUMELLES JACOB

DICK BROOKS



CAVALIER ROUGE

TRED HARMAN



DICK TRACY

Oui, nous avons précédé Pansy et sa bande pour recouvrer l'argent volé.

Un million ! Et regardez ! L'étiquette de la compagnie

Mettez l'argent dans la voûte. Il faut se dépêcher, Pansy et sa bande pourraient arriver d'une minute à l'autre.

Nous avons installé une caméra-TV à batteries sur cette dune, Tracy. Veux-tu la voir ?

Cette caméra est en marche. Retournons au poste derrière pour vérifier le moniteur

On a creusé l'abri un peu, mis des bâtons pour tenir la toile

Cet appareil avec un film spécial nous permettra de prendre la capture au complet. On aura tout sur pellicule.

Parfait, Sam.

Prenons ces branches pour effacer nos traces et celles des pneus.

J'ai posté des hommes sur la falaise avec des armes.

Bon ! Et maintenant partir les autos de tout ce coin.

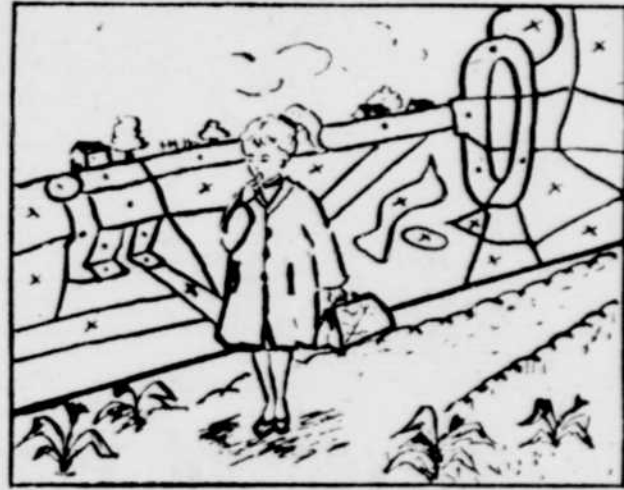
Il ne nous reste plus qu'à s'asseoir et attendre !

Nous ne mettrons l'appareil en marche que lorsque Pansy et sa bande apparaîtront !

Dix minutes, vingt minutes, une demi-heure, tic-tac, tic-tac, tic-tac

COIN DES JEUNES

Qu'a-t-elle oublié ?



Cette petite fille est très embêtée : elle vient de se rendre compte en chemin qu'elle a oublié quelque chose de très utile, et même d'indispensable pour rentrer chez elle. Vous saurez de quoi il s'agit en coloriant en gris les cases de la mosaïque marquées d'un point et en vert celles qui sont marquées d'une croix.

Mots pour rire

Le juge — Il me semble que je vous ai déjà vu quelque part.

L'accusé — Mon président, c'est moi qui ai poussé votre fille à apprendre le chant.

Le juge — Le maximum : dix ans de prison.

— Il y a un secret autour de sa naissance.

— Ah ! La date, sans doute.

— Ma belle-mère était la meilleure cuisinière que j'aie connue.

— Elle est morte ?

— Hélas, oui. Elle a été mangée par des sauvages, en Afrique. Lorsqu'elle s'est vue dans le chaudron, elle a crié au chef cuisinier : "N'oubliez pas le sel et le poivre".

Premier mendiant. — Que fais-tu là ?

Deuxième mendiant. — Je spéculé sur les mines.

Premier mendiant. — Tu as donc de l'argent ?

Deuxième mendiant. — Mais non. Lorsque quelqu'un sort de la Bourse, la mine sombre, je ne bouge pas. Si au contraire, il a le visage réjoui, je lui demande l'aumône.

Assiégée par un soupirant, une jeune fille cherche à connaître le fond de ses sentiments :

— Si je vous épousais, lui dit-elle, est-ce que je pourrais sortir quand je voudrais ?

— Mais oui !

— Acheter ce qui me ferait plaisir ?

— Assurément !

— Faire venir maman habiter chez nous ?

— Bien entendu !

— Eh bien ! non, mon cher, je ne marche pas. Je ne veux pas d'un mari qui soit bête à ce point !

La dame — Avez-vous de l'eau au dernier étage ?

La concierge — Oui, madame, quand il pleut.

Le renard et les poussins

Simple amusement pour les petits, ce jeu devient stratégique avec des grands. Quelqu'un tient le rôle de renard. Un autre joueur est la mère-poule, derrière laquelle se placent les poussins. Ceux-ci sont en colonne, se tenant par la taille ou chacun posant les mains sur les épaules du précédent. Le renard doit essayer de toucher les deux derniers poussins. La poule, les bras étendus, protège sa progéniture soit en faisant face au renard qui ne doit pas la pousser, soit en faisant rapidement virer la colonne. Les poussins pris deviennent poule et renard au tour suivant.

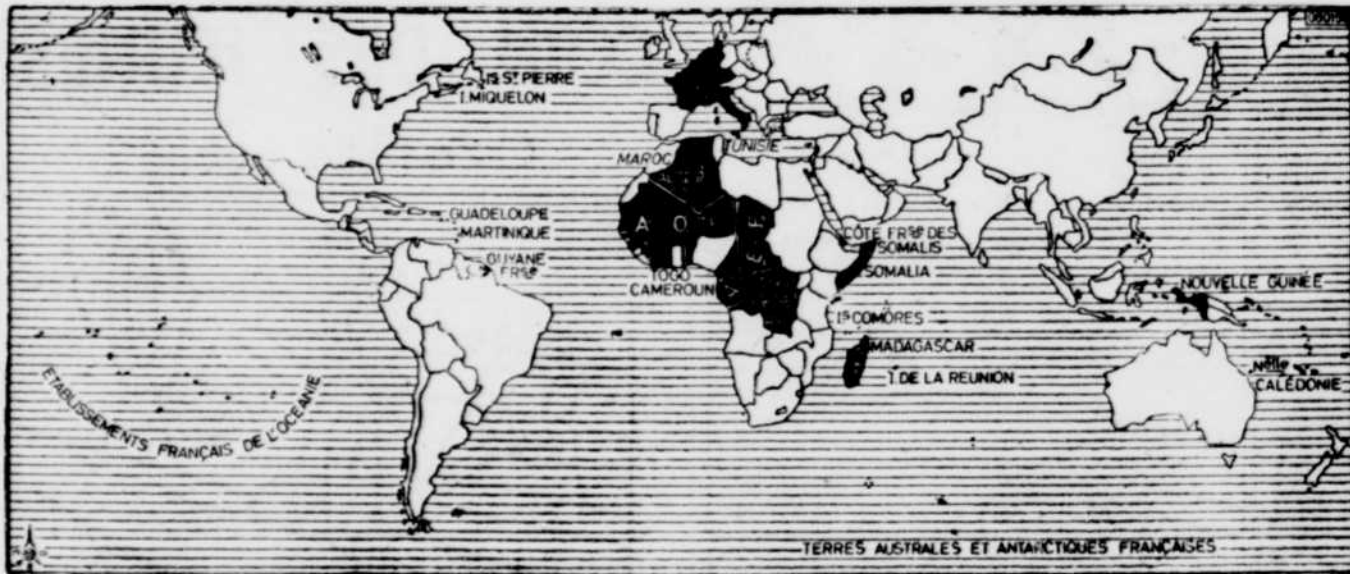
Solutions

LES SPORTS : 1—Lancement du marteau; 2—Lancement du disque; 3—Tir à l'arc; 4—Ski; 5—Lutte; 6—Poids et haltères; 7—Patinage; 8—Boxe.

LES PROVERBES : 15 — 28 — 36 — 41 — 54 — 62 — 710 — 807 — 93 — 109.



Reliez les points par ordre numérique



Le relèvement économique de l'Europe

Les Etats membres de la Communauté Economique Européenne participent aux mesures propres à promouvoir le développement social et économique des pays et territoires d'outre-mer.

A cette fin, il est créé un Fonds de développement pour ces pays et territoires, auquel les Etats membres versent pendant cinq années les contributions annuelles prévues.

L'Algérie, qui compte 2,205,000 kilomètres carrés, ne compte que 8,7 millions d'habitants, dont 7,7 millions de musulmans et un million d'Européens. Sur une surface cultivable d'environ 10 millions d'hectares, les colons européens mettent en valeur 2,250,000 ha en moyenne. Les céréales occupent plus de la moitié des terres arables (l'orge, le blé, l'avoine). Le vignoble algérien couvre 375,000 hectares, et la production approche de 15 millions d'hectolitres, soit environ le quart de la production française.

Le sous-sol algérien est particulièrement riche en fer et en phosphates. On trouve également du plomb, du zinc et on extrait de la houille et ces derniers temps du pétrole.

Les industries de transformation encore peu différenciées traitent principalement des produits d'origine agricole et animale. L'Algérie est à la fois le premier client et le second fournisseur de la France métropolitaine.

La Guadeloupe est formée de deux îles: Guadeloupe proprement dite et Grande-Terre. Ces deux îles sont entourées de petites îles. La superficie totale de l'archipel est de 1,800 kilomètres carrés, sa population de 279,000 habitants dont 230,000 pour la Guadeloupe.

La Martinique a une superficie qui est voisine de 1,100 kilomètres carrés et une population de presque 265,000 habitants. L'économie de la Martinique repose, au premier chef, sur la culture de la canne à sucre et son exploitation industrielle. Les principaux produits d'exportation sont: le sucre, les bananes, le rhum, et puis le café, le cacao et la vanille.

La Guyane, située entre le Brésil et la Guyane Néerlandaise, a une superficie de 91,000 kilomètres carrés; sa population est estimée à 30,000 habitants. L'installation du bagne (Cayenne) a longtemps fait obstacle à une mise en valeur rationnelle de ce pays. L'industrialisation exigerait de puissants moyens financiers et l'importation d'une main-d'œuvre qui n'existe pas sur place. Les principales exportations portent sur le rhum le bois, l'or et l'essence de bois de rose.

La Réunion, d'une superficie de 2,512 kilomètres carrés a une population d'environ 300,000 habitants, dont environ 85,000 Européens.

L'agriculture est la ressource fondamentale de cette île, qui malgré sa faible superficie, possède tous les spécimens de cultures de zones tropicales ou tempérées. En tête vient la canne à sucre. Les principaux produits d'exportation sont: le sucre, le rhum, la vanille et les essences végétales.

L'Afrique Occidentale Française (AOF) comprenant la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Soudan, la Haute Volta et le Niger, a une superficie de 4,742,000 kilomètres carrés et une population de 17,3 millions de noirs et 65,000 blancs. L'AOF est dans son ensemble un pays à vocation agricole. Les principaux produits d'exportation sont: des arachides, décortiquées, des tourteaux, des palmistes, des bananes, du café, du cacao, de l'huile de palme, du bois. L'AOF possède des ressources minières dont l'importance n'a

cessé de s'accroître au fur et à mesure que se développent les prospections. Importante est la production d'or, de diamants bruts, de bauxite, de minerais d'étain, de minerais de titane et de phosphates.

L'Afrique Equatoriale Française (AEF) a une superficie de presque 2 1-2 millions de kilomètres carrés et une population d'environ 4 1-2 millions d'habitants dont environ 25,000 Européens.

Plus encore que celle de l'AOF, l'économie de l'AEF souffre d'une pénurie de main-d'œuvre. Dans l'ensemble, les productions végétales sont de loin les plus importantes dans l'économie de l'AEF. En tête viennent les bois dont l'exportation est importante. Les principales cultures sont: le coton, les palmistes, le café, l'huile de palme, le cacao et le caoutchouc. Quant aux minerais, le sol contient du plomb, du zinc, de l'or, du diamant et du manganèse.

La Côte Française des Somalis a une superficie de 23,000 kilomètres carrés seulement et une population de 61,000 habitants dont 2,000 Européens. Dans ce pays semi-désertique on ne cultive que quelques dattiers, cocotiers, un peu de café et des céréales. La principale richesse du territoire est la production de sels marins.

Madagascar a une superficie égale à celle de la France métropolitaine et de la Belgique réunies, soit 590,000 kilomètres carrés. La population compte 4 1-2 millions d'habitants dont environ 52,000 Français.

Comme en Afrique continentale, le principal obstacle à la mise en valeur de l'île a été le manque de main-d'œuvre. Au premier rang des cultures viennent le riz, le manioc, le maïs et l'arachide. Les cultures d'exportation sont la canne à sucre, le café, la vanille. L'élevage est l'une des ressources de richesse les plus importantes de l'île.

L'industrialisation de Madagascar est à peine commencée. Le sous-sol de l'île produit de la houille, des graphites, du mica, tandis que des prospections ont permis de découvrir du fer, du plomb, du pétrole, du cuivre et des minerais radio-actifs.

Les terres australes et antarctiques

Les îles australes françaises, îles Saint Paul et Amsterdam, archipels des Kerguelen et des Crozet sont désertes mais présentent un grand intérêt pour le développement de la navigation aérienne dans l'hémisphère sud. Quant à l'Antarctique, une mission française a mené l'étude de la Terre Adélie.

L'Archipel des Comores, situé à l'entrée du canal du Mozambique, couvre 2,200 kilomètres carrés et sa population totale s'élève à environ

170,000 habitants. Soumis au climat tropical, les terres d'origine volcanique, y sont très riches et se prêtent aux cultures industrielles (coprah, vanille, plantes à parfum, épices). Deux sociétés y ont mis en valeur de vastes domaines pour les besoins de l'archipel en biens de consommation.

Les Etablissements français d'Océanie, situés dans le Pacifique oriental comprenant cinq archipels: L'ensemble couvre 4,000 kilomètres carrés et est peuplé de 63,000 habitants. La vie économique est essentiellement basée sur l'agriculture et la pêche; les produits du sol sont d'une abondance et d'une variété infinies et n'exigent que peu d'efforts de la part du producteur. Les principaux produits d'exportation sont: le coprah, la vanille, les phosphates.

La Nouvelle Calédonie et dépendances, désigne un ensemble d'îles mélanésiennes d'une superficie totale de 19,000 kilomètres carrés. Elle compte 62,000 habitants. Les ressources minières sont abondantes (minerai de chrome, minerai de manganèse, minerai de nickel, mattes de nickel, ferro-nickel, minerai de fer).

St-Pierre et Miquelon. L'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon est à 30 kilomètres au large de Terre-Neuve. La superficie de cet archipel qui comprend trois îles est de 241 kilomètres carrés. La population ne compte que 4,600 habitants. Les ressources essentielles des îles est la pêche à la morue qui pullule sur les "bancs" de Terre-Neuve. Morues sèches et peaux de renards sont les produits d'exportation les plus importants.

Le Cameroun est une ancienne colonie allemande placée sous tutelle de la France. Sa superficie est de 430,000 kilomètres carrés et sa population de 3,073,000 habitants dont 12,000 Européens. Les principales exportations camerounaises sont les bois, les bananes, le cacao, les amandes, le café, l'huile de palme et le caoutchouc. Les produits miniers ne tiennent qu'une place modeste dans l'économie du Cameroun.

Le Togo est, comme le Cameroun, une ancienne colonie allemande, placée sous tutelle de la France. Sa superficie est d'environ 55,000 kilomètres carrés et le chiffre de sa population est plus d'un million d'habitants. La densité de population est donc considérable pour l'Afrique noire puisque dans certains cantons elle dépasse 200 habitants au kilomètre. Le Togo est un pays essentiellement agricole. Quant aux cultures industrielles d'exportation, elles portent principalement sur le palmier à huile, le cotonnier, le cacao, le cocotier, le kapok, le café, le manioc etc. 40% de la superficie du Togo sont recouverts de formations forestières. Les principales exportations portent sur des produits agricoles.

Le Congo Belge et le Ruanda-Urundi. Quand on compare le Congo Belge et l'Europe par superposition, on constate que la superficie de la colonie belge est très grande. Le Congo s'étend du Danemark jusqu'à la pointe extrême de la Grèce, des Pyrénées jusqu'en moyenne Russie. Toutefois sa population ne compte que 12 millions d'habitants. Le Ruanda-Urundi a une population plus dense et compte 4 millions d'habitants environ. Le Congo Belge est un des plus grands producteurs de cuivre, de diamant, d'étain, d'uranium et de cobalt.

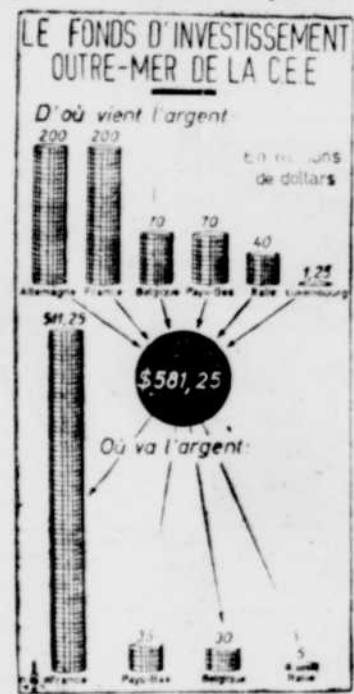
La production d'or est également très importante, ainsi que la production d'argent, de manganèse,

de plomb, de zinc, de palladium de wolfram. La houille ne s'y trouve qu'en quantités relativement petites et il n'y a pas de pétrole. Ce manque de pétrole est cependant compensé par les nombreux rapides et chutes qui permettent de produire de l'énergie hydro-électrique à bon marché.

Les produits agricoles les plus importants sont l'huile de palme, le coton, le café; citons également le bois, le cacao, les fibres, le caoutchouc, le sucre, le quinquina, le copal.

La Somalie a une superficie de 490,000 kilomètres carrés et une population d'environ 1,3 millions d'habitants. La population s'occupe surtout de l'agriculture et de l'élevage. Pour l'exportation surtout les bananes sont importantes.

La Nouvelle Guinée néerlandaise, bien que très grande, n'a pas encore une grande signification économique. La population est évaluée à 700,000, la superficie est de 416,000 kilomètres carrés. La production de pétrole a une certaine importance.



Notre dessin montre les contributions des différents Etats Membres de la CEE, de même que les montants que les Etats Membres reçoivent à des fins d'investissement dans leurs territoires d'outre-mer. L'Allemagne et le Luxembourg ne reçoivent rien, ces pays n'ayant pas de territoires d'outre-mer.

Television en Norvège

On annonce à Oslo que la Norvège compte disposer dès 1960 d'un réseau national de télévision. La Radio norvégienne vient de nommer quatre chefs de départements et le contrôleur financier de ses futurs services de télévision.

(UNESCO)

Déclaration

Le contremaître en colère.—Eh! là vous autres, mes deux oiseaux, lequel de vous deux m'a lâché ce rivet chaud dans le cou?

Antoine.—Ce n'est pas moi.
Arthur.—Si ce n'est pas toi, dans ce cas-là je crois que c'est moi.

La vogue de la fourrure est très ancienne

La mode des fourrures apparut en France au temps de Charlemagne. Elle eut toute sa vogue au moyen âge où la corporation des pelletiers et fourreurs fut la plus puissante de Paris: tous les vêtements, hors la chemise et les chaussettes étaient fourrés. De ce temps est resté l'application de la fourrure aux costumes d'apparat aux gens d'Eglise — le Pape a une cape d'hermine — de Justice — les chats-fourrés — et d'Université. Ce ce temps aussi, l'hermine et le vair entrèrent dans le blason et constituèrent les deux fourrures ou panes des armoiries.

Les fourrures passèrent ensuite à peu près de mode jusqu'à Henri III où fut créé le manchon: elles ne retrouvèrent guère toute leur faveur qu'aux alentours de 1775, époque à laquelle Ledue introduisit en France les pelleteries du Canada.

Les plus belles pelleteries ou peaux non ouvrées viennent de la Sibérie ou de l'Amérique du Nord. Ce sont: la martre blanche ou hermine, la martre zibeline, le vison, le petit gris, la loutre marine, le castor, l'astrakan, le chinchilla (devenu d'une grande rareté à tel point qu'on en a interdit pratiquement la chasse), les renards noirs, argentés ou bleus.

L'astrakan, qui est une des fourrures les plus répandues, bien que le beau en soit d'un prix assez élevé vient des bords de la Volga, à son embouchure dans la Caspienne. Son centre de commerce est Astrakan d'où son nom. Il se fabrique avec les peaux de petits agneaux pris dès leur naissance; leur laine frisée subit de longues et minutieuses préparations.

La zibeline est d'un prix très élevé et devient de plus en plus rare. C'est un petit carnassier sauvage, une sorte de putois. Le pelage, d'une grande souplesse, est d'un brun marron, de qualités diverses. Il faut prendre la zibeline en hiver pour l'avoir belle. Les trappeurs qui s'en font la spécialité sont en chasse pour 30 ou 40 jours pendant les mois les plus froids de l'hiver sibérien. On la prend au terrier avec les chiens car elle est pleine de ruse, de souplesse et d'agilité.

Les martres viennent de l'Amérique du Nord et du Japon, de l'Asie également; de la Russie nous viennent le vison, le lynx, la loutre marine, le castor et enfin, les renards noirs, argentés et bleus. On sait que le renard bleu de glace (et non beige clair comme on le présente généralement), est comme le merle blanc de la fourrure et qu'il bat le record du prix, même sur la zibeline.

Le chinchilla est, lui, un écureuil tout à fait mignon et très doux qui s'apprivoise facilement. On le trouve dans l'Amérique du Sud, au Pérou au Chili et aussi en Australie. Sa jolie fourrure, au coloris très fin, d'un gris sur lequel il semble que des flocons de neige se soient posés fut très recherchée autrefois et était la parure d'hiver préférée de l'Impératrice Joséphine et de Sarah Bernhardt. On ne le voyait plus depuis de longues années d'abord parce que son prix était inabordable et ensuite parce qu'en raison de sa rareté, la chasse en avait été interdite. Mais, ces dernières années, on en a revu quelques échantillons — et même un manteau — sur les épaules de quelques stars ou actrices célèbres ou de personnes très fortunées. Mais le nombre en serait facile à établir.

Le vison, originaire d'Amérique et de Russie, est, lui aussi, d'un grand prix. Donner un manteau de vison est un cadeau royal; on se souvient que lors d'une visite que lui rendit un Chef d'Etat étranger, Staline en offrit un à sa femme et que, dernièrement, à son voyage au Canada, la Reine Elisabeth d'Angleterre, en reçut un de ses sujets, évalué à plusieurs millions de francs.

L'hermine qui fut en grande faveur, il y a une cinquantaine d'années, ne se porta plus guère lorsque les marchés de Sibérie furent à peu près fermés au commerce et ne vendirent plus les peaux de lièvre blanc, dont cette fourrure était surtout faite, l'hermine étant extrêmement rare. C'est pour cette raison que l'hermine-imitation affectait un blanc crayeux que la véritable ne possède heureusement pas et s'usait rapidement tandis que les exemplaires sont très résistants.



Les yeux brillants, très belle en dehors de sa vie, l'actrice Gretchen Wyler impose à ses traits les contours les plus amusants dans sa nouvelle pièce.

Ces grimaces sont les vôtres

(Par Joan O'Sullivan)

Elle élève des sourcils déformés par un gigantesque point d'interrogation, "échappe" sa mâchoire de surprise, et le public bombarde la scène de rires francs, Gretchen Wyler, une brillante étoile du Broadway, enregistre un autre succès. Elle est la comédienne vedette du nouveau musical "Rumpie".

Cette Gretchen a certainement du talent. Elle ne manque jamais son effet et les rires fusent. Sa technique consiste à faire les grimaces les plus drôles, mais le plus lamentable, c'est qu'elles sont toutes une copie fidèle des expressions comiques de certains beaux visages qui n'ont pas la mission de faire rire le public. Et s'en rend-on compte? — Jamais de la vie, car ces contorsions sont devenues pour nous une habitude invétérée.

C'est une véritable leçon que Miss Wyler donne à ses auditeurs. Les grimaces conviennent à la comédie mais loin des feux de la rampe elles gâtent les traits de la plus belle fille du monde.

Vous les connaissez ces dames qui jouent du sourcil comme d'un store vénitien, baissé, levé, pour souligner avec trop d'emphase ce qu'elles vous racontent? —

Et cette jeune personne qui ouvre la bouche comme un trou de tunnel, les amygdales à l'air, pour exprimer plus vastement sa surprise! . . .

Et la plisseuse de sourcils! Elle les fronce en coulisse serrée et regarde sous des paupières ridées qui laissent à peine filtrer le regard. Elle veut manifester par là qu'elle écoute avec concentration.

Et la rougeuse de doigts qui s'en met plein la bouche! C'était peut-être mignon à trois ans, mais trente ans plus tard, ça perd un peu de charme!

Est-ce joli cette habitude de repousser horriblement vers le nez les muscles d'une joue qui y perd ses jolis contours? —

Gretchen Wyler a remarqué toutes ces contorsions faciales au théâtre et elle les mime pour attirer les applaudissements. Dans la vie privée, la star est magni-

fique, grande et mince, sa taille donnerait des convulsions d'envie au plus beau mannequin. Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Il y a quelques années elle était plutôt boulotte. Elle s'imposa une diète sévère et grâce à une volonté de fer elle dynamisa sa ligne.

Ses cheveux d'un blond roux superbe, ramassés en chignon très savant pour son rôle actuel de caricaturiste. Elle chante d'une voix très chaude, elle danse avec aisance et grâce et remporte la plus large part des succès de la production. Ses costumes sont très élégants et les femmes devraient s'en inspirer.

Elle a trois ensembles monochromes — robe, chapeau, sac à main et gants d'une même couleur; le premier d'un ton d'orange très vif, une couleur assez surprenante mais très seyante à cette rousse blonde; l'autre est d'un corail doux et le troisième bleu royal.

L'idée est fort heureuse, elle pourrait vous inspirer lorsqu'il s'agit de choisir une toilette de grande occasion.



PAS SI MAL, APRES TOUT . . . Miss Wyler illustre certaine manie qu'ont les femmes de se défigurer à plaisir.



SCÉPTIQUE . . . Gretchen lève un sourcil interrogateur et se plume les lèvres. Pas très joli!

Les poitrines abondantes causent des problèmes

A notre époque, où on attache une très grande importance à la poitrine, la jeune fille négligée par la nature peut croire qu'elle est la seule aux prises avec un problème. Cependant, les poitrines trop grosses sont aussi une cause de souci et de tracas.

Recherches - en dont les rocheres des épaules sont très larges, et longues sous les bras pour assurer un support parfait. Portez-le assez serré et si les courroies vous font mal aux épaules, placez de petits coussinets spéciaux en dessous des bretelles. Il doit être assez long et séparer les seins.

Adoptez une posture convenable en toute occasion. Tenez vos épaules droites, mais pas trop par en arrière, vous éviterez ainsi de faire ressortir votre poitrine.

Pour vos vêtements adoptez des encolures en "V", et des blouses simples sans trop de décorations près du buste. Des couleurs sombres sont aussi à préférer pour ne pas mettre en évidence votre poitrine, de même que les teintes unies qui doivent avoir la prédominance sur les imprimés. Évitez les vêtements qui boutonnent en avant.

Une poitrine trop abondante, comme une trop petite, a habituellement un caractère héréditaire, ou c'est une particularité nationale. Cependant vous pourriez aussi réduire vos dimensions en suivant un régime approprié durant un certain temps.



Si vous êtes l'une de ces dernières, il y a plusieurs choses que vous pouvez faire.

En premier lieu, il vous faut un bon soutien-gorge et rappelez-vous que ceux qu'on peut se procurer à bon marché ne sont pas pour vous.

COMPRENEZ VOS ENFANTS

Il est difficile aux grandes personnes de savoir comment souffrent, sentent et réagissent les enfants. Il faut essayer de comprendre leur langage au lieu de s'acharner à notre échelle. L'enfant a tous les dons d'une âme intacte, d'un être neuf. Il est pur, il est naïf, il est confiant, il est simple et vrai. Vrai, dans le sens d'être lui-même, de dire ce qu'il pense, de ne pas chercher une attitude, de vivre ce qu'on lui raconte.

Comme il a beaucoup d'imagination, sans pouvoir discerner la frontière entre le rêve et la réalité il est souvent mythomane entre le monde effrayant et incompréhensible des grandes personnes et son petit monde de rêves, de règles et de punitions, l'enfant se crée souvent un autre monde de pure imagination. Souvent plus précoce qu'on le croit, il observe beaucoup; et comment ne serait-il pas curieux, ayant tout à découvrir? Tout marque son jeune esprit et certains souvenirs d'enfance sont indélébiles.

Les enfants bien portants sont gais et souvent bruyants; un enfant triste, un enfant grognon est toujours plus ou moins malade. Méfions-nous de ceux qui sont trop "sages" et consultons un médecin. De même, l'enfant qui ne mange pas, qui vomit sans raison, qui fait des colères incompréhensibles, a souvent le système nerveux atteint et ses parents font fausse route en le bourrant de fortifiants . . . ou de fessées.



Arrêtez de penser! . . . si c'est l'expression que ça vous donne! Très laide, cette langue sortie et ce front tout plissé.



C'est moins gentil, le suçage de pouce après la petite enfance — et regardez-moi ces jambes! En connaissez-vous des femmes qui s'écrasent souvent dans cette pose grotesque? Vous-même, peut-être?

Un ange ou un enfant?

Récemment, au cours d'une réunion de parents, on discutait ferme et on tentait de définir ce qu'est "un bon enfant". Soudain, une dame explosa: "Vraiment, vous êtes inouïs! Ce n'est pas un enfant que vous désirez, mais un ange!"

Et les parents ont dû avouer que leurs exigences étaient déraisonnables. Ils désiraient avant tout que

leurs enfants ne les dérangent pas . . . Aussi, avaient-ils tranché la question: un "bon enfant" n'est pas bruyant, ne parle jamais trop fort, n'ennuie personne. On peut le laisser dans une pièce, seul, pour une heure, sans qu'il touche à quoi que ce soit. S'excite-t-il un peu? On lui rappelle vite qu'il est "trop grand garçon pour ça", "trop grande fille pour agir ainsi", etc.

Et on lui souhaite toute spontanéité, tout enthousiasme. Ce n'est pas là un résultat dont les parents doivent se féliciter. Bien sûr, il ne s'agit pas de tout permettre. C'est une affaire de jugement. Mais de temps à autre, un examen de conscience permettra aux mamans de se rendre compte si les défenses et les punitions sont appliquées avec bon sens et désintéressement.

Fernande

L'amour de la science, et l'amour tout court, ne seraient donc pas incompatibles ?

Q.—Auriez-vous la gentillesse et la bonté de publier l'article ci-inclus en tête de votre courrier prochain. Je veux, de ce fait, répondre à celle qui demandait : "Est-il possible de courtiser la science et une femme en même temps ? et qui signait : "Entre deux feux".

Chère "ENTRE DEUX FEUX",

D'après la lecture de votre lettre, on voit que vous ne considérez pas l'esprit de travail de votre ami. Je suppose que c'est Elvis Presley et compagnie qui vous ont enseigné à penser ainsi. Si ce n'était que de celui-ci, nous serions aussi bien de vivre encore dans les cavernes. Ce n'est pas en se ballottant entre le "Rock" et le "Roll" que les hommes ont amélioré la condition humaine; c'est par la pensée et le travail qu'on a fait progresser et qu'on continuera de faire progresser notre société.

Savez-vous que cet esprit de travail est une qualité très rare, surtout chez nos Canadiens français ? Les Européens et les Juifs prennent nos places parce que ces gens-là ont le souci du travail bien fait, et de l'instruction. Le monde et ses plaisirs ne vous font voir que la joie éphémère de l'instant présent, et vous empêchent de contribuer au relèvement de notre race. Beaucoup de jeunes écrivains comme vous sont la cause de tant d'échecs dans nos universités.

Un jeune homme aux études, s'il est sérieux pour la peine, ne peut se permettre d'aller voir son amie tous les bons soirs, sans que ses études ne s'en ressentent. Ce n'est pas l'amour qui nuira à son travail, car l'amour et l'étude ne sont pas incompatibles, mais bien les sorties. Je ne vois pas comment un étudiant, surtout s'il est en sciences, peut s'assimiler les nombreuses et difficiles matières de son cours s'il est dans les bras de sa petite amie trois ou quatre soirs par semaine. La journée d'un étudiant ne se limite pas à six heures de cours; loin de là ! Chaque heure de classe doit correspondre à presque une heure de travail personnel.

Vous ne devez pas considérer le goût de l'étude de votre ami comme une passion, mais comme un devoir; après tout, il est étudiant, c'est pour étudier. Si, aujourd'hui il a à cœur de bien remplir son devoir d'étudiant, vous pouvez être certaine, mademoiselle, que demain, il remplira aussi bien son devoir d'époux et de père. Il souffre peut-être plus que vous de ne pouvoir vous voir plus souvent. Pensez-vous que celui qui étudie l'algèbre et la chimie ignore que le sentiment existe ? Au contraire, il en sent très bien l'importance, et c'est en vous qu'il peut puiser cette chaleur et cette détente dont les mathématiques et les sciences sont dépourvues. Si vous aimez vraiment votre ami et si vous étiez pour le moins sérieuse, au lieu de le critiquer, vous vous efforcerez de l'encourager, de distraire son esprit afin qu'il puisse donner encore un meilleur rendement, et se présenter à vous, un jour, comme un homme qui a atteint son but, et non comme un raté qui a manqué toute sa vie à cause des caprices et de la légèreté de celle qu'il aimait.

Je crois de plus en plus que votre ami voit le côté pratique de la vie beaucoup plus que vous. La vie n'est pas qu'une partie de plaisir. Laissez-le donc à ses solitaires études; si vous n'êtes pas capable de l'apprécier, une autre n'y manquera pas.

Quant à vous, allez donc dans le bruit infernal du monde; plus tard, vous verrez qu'avec une petite quantité de renoncement et de travail, il fera autour de lui beaucoup plus d'heureux que vous, avec des tonnes d'égoïsme et de plaisir.

PROUVETTE.

R.—Il m'a fait plaisir de publier votre lettre à l'intention de "ENTRE DEUX FEUX". J'espère qu'elle y trouvera son profit.

FERNANDE.

Q.—Je suis mariée et mère de deux enfants et je n'ai que 18 ans. Je regrette beaucoup de m'être mariée, car je croyais aimer mais je me suis rendu compte que ce n'était que de l'affection que j'avais pour lui, mais il faut bien que je me résigne à mon sort, car je ne puis le laisser; j'aime beaucoup trop mes deux petits. Je ne suis pas heureuse, car nous sommes toujours en chicane, mais, une heure après, quand nous nous sommes rattachés, je ne suis pas plus heureuse, car mon mari me reproche toujours de ne pas l'aimer.

Je voudrais m'en aller et travailler, mais sur le point de partir, je ne peux pas; ça me fait trop de peine de le laisser seul; il n'a pas de père et sa mère ne s'occupe pas de lui. Il m'a dit que si je le laissais, il se mettrait à boire et à voler. Je ne veux pas qu'il soit si malheureux, car je l'aime comme un frère.

Dites-moi Fernande, peut-on rester avec un homme qu'on aime seulement comme un frère ? S'il vous plaît, aidez-moi.

MAMAN TROP JEUNE.

R.—Vous voyez bien que vous ne pouvez pas partir, même si on vous le disait. Je suis d'avis que vous aimez votre mari beaucoup plus que vous le croyez... et surtout, si vous l'aimez comme on aime un frère, c'est une bonne raison de ne pas l'abandonner. Vous n'en avez pas le droit, d'ailleurs, du moment qu'il vous fait vivre. Peu importe la sorte d'amour qu'on éprouve pour

un homme après qu'on l'a épousé; c'est avant le mariage qu'il faut voir à cela. Du moment que votre mari est bon pour vous et qu'il vous aime, vous finirez par avoir pour lui un sentiment très fort, et vous serez bien contente plus tard d'être restée avec lui. Bon courage.

Réponse à "COEUR SANS DEFENSE". — Pauvre petite, il vous est arrivé une aventure bien terrible. Je ne crois pas d'après les symptômes que vous décrivez que vous soyez enceinte; ce sont des symptômes de nervosité et d'inquiétude. Ce serait trop terrible, s'il fallait... Ne dites rien de vos craintes à cet homme, et plus tout, ne lui parlez plus jamais de votre vie... Est-il croyable qu'il y ait des hommes aussi malpropres ! Il vaut mieux ne rien dire à vos parents tant que vous ne serez pas certaine que le malheur soit arrivé, mais dans ce cas, il n'y a pas autre chose à faire. Pas besoin de vous dire que les relations amicales avec le monsieur en question seront finies de par là... Ne pensez plus vous enlever la vie, voyons... D'autres ont eu les mêmes inquiétudes que vous avez en ce moment, ont passé à ce que vous redoutez le plus au monde... et la vie continue encore... Cependant, je suis à peu près certaine que vous vous énervez pour rien. Ce qui n'inquiète le plus, c'est ce qui vous arrivera sûrement si vous revoyez cet homme. Si vous pouviez avoir assez peur cette fois-ci pour que ça serve de leçon... Quant à ce voyou, vos parents auraient le droit de le faire mettre en prison s'ils savaient.

Q.—Connaissez-vous un bon exercice facile pour faire maigrir de la taille, surtout du diaphragme ?

Je dois vous dire que l'exercice pour maigrir du postérieur que vous avez déjà donné à deux correspondantes est excellent.

UNE LECTRICE ASSIDUE

R.—Je suis bien contente d'avoir de bons commentaires sur les exercices en question. Voici quelques bons moyens d'amincir de la taille : Mettez-vous à genoux par terre, les genoux bien serrés, les bras bien droits au-dessus de la tête. Etirez-vous vers le haut, en rentrant énergiquement et fermement le milieu de votre corps. Ensuite, déhanchez-vous du côté droit, aussi loin que possible, en tendant votre hanche sur le côté et en tirant le corps vers le haut, les mains placées bien haut au-dessus de la tête. Puis roulez votre corps en avant et vers le bas, ensuite vers la droite, puis dans le dos, de façon à sentir les muscles de l'estomac se tendre pour rétablir l'équilibre; gardez le dos bien droit pendant cet exercice. Continuez à rouler votre corps jusqu'au côté gauche, puis devant jusqu'à ce que vous reveniez à votre position de départ. Reprenez votre position centrale, détendez-vous et recommencez avec la hanche gauche; déhanchez-vous, étirez-vous vers le haut, faites rouler le corps... Cinq ou six fois de chaque côté pour commencer. C'est épatant...

Q.—C'est à mon tour de venir vous confier mes ennuis. Nous sommes deux jumelles de 17 ans. Nos parents nous trouvent pas mal courageuses parce que nous sortons les samedis soir, et cela arrive parfois qu'on dépasse l'heure accordée. L'autre samedi, nous avons rencontré deux garçons; ils avaient chacun un char. Nous sommes arrivées chez nous il était une heure après minuit... Le lendemain matin, c'est comme si nous aurions été devant une cour de justice... questionne ici, questionne là... On leur a dit la vérité, mais sans succès... Nous avons été condamnées à ne plus sortir, ni à recevoir des garçons à la maison. Pensez-vous que nos parents ont tort ou raison... Nous sommes de très bonnes petites filles, ce qu'il y a de mieux dans la ville de Sherbrooke. Nous désirons une réponse franche et sincère...

DEUX JUMELLES QUI ONT HATE DE SAVOIR

R.—Je suis bien sincère en vous disant que je trouve le jugement de vos parents trop sévère... Imaginez! deux jeunes filles de dix-sept ans, condamnées à perpétuité à ne plus sortir, à ne plus recevoir de garçons à la maison... Sur ce point, je ne les approuve pas du tout. Cepen-

dant, entendons-nous sur les sorties, je les approuve de tout cœur de vouloir vous empêcher de sortir le soir, si vous ne connaissez pas encore assez le danger pour monter en automobile avec des garçons que vous rencontrez, comme ça, "chacun dans leur char", comme on vous dites! Vous êtes peut-être les meilleures petites filles de la ville, mettons des Cantons de l'Est si vous voulez... Mais les types que vous avez rencontrés étaient-ils aussi bons que vous? Ça ne se voit pas souvent des hasards semblables... Dans ce cas, vous avez été plus chanceuses que les pauvres petites filles qui m'ont écrit dernièrement pour me raconter ce qui leur est arrivé en automobile avec des garçons... Dommage qu'elles me supplient toujours de ne pas publier leur lettre!!! Quelle belle leçon se serait pour les autres... Ces pauvres jeunes filles s'imaginent qu'elles seraient reconnues et que leur réputation serait perdue... Je pense toujours que si l'une ou l'autre de ces lettres était publiée, nombre de jeunes filles croieraient se reconnaître.

Voilà! Vous m'avez demandé d'être franche, je l'ai été. Je ne vous connais pas, je n'ai aucun intérêt à vous voir rentrer chez vous à certaines heures, et, personne je crois, ne peut me reprocher d'avoir les idées trop étroites.

Je vous répète donc que vos parents ne devraient pas vous refuser la permission de recevoir des amis chez vous, ni de sortir raisonnablement, mais c'est le mieux que je peux faire...

Q.—Pour la première fois, je viens vous demander conseil. Je veux redécorer la chambre de mon petit garçon; cette pièce n'est pas grande, alors, comme meubles, il y a une chaise, une commode et un lit fini noyer. Les murs, plafond et boiseries sont jaune pâle de même que le couvre-lit qui est en chenille avec des fleurs roses, vert et mauve; la carpe est un peu plus foncée avec fleurs de même teinte que celles du couvre-lit. Que devrais-je changer dans l'ensemble. J'avais l'idée sur des rideaux de dacron blanc, genre Pricilla et une carpe couleur brique. Qu'en pensez-vous? Quant aux murs et couvre-lits, devrais-je les changer de couleur? J'ai confiance en votre goût et j'apprécierais vos suggestions.

LIH DES BOIS FRANCS

R.—Je dois vous rendre le compliment, car je trouve que vous avez manifesté beaucoup de goût dans l'arrangement de la chambre de votre petit garçon. Si vos murs et votre couvre-lit sont encore propres, je ne vois pas la nécessité de les changer, à moins que vous n'en soyez bien fatiguée... Dans ce cas, j'aimerais un couvre-lit et des tentures en tissu écru de coton rayé ou avec des dessins abstraits dans les tons de beige, brun et vert. Une chambre de garçon est toujours plus jolie avec un couvre-lit foncé, et les tentures de même tissu font un bel effet. Vous n'avez pas le choix dans la couleur des murs si la pièce est très petite, à moins de faire la chambre en deux couleurs, le mur où il y a une fenêtre pourrait être couleur café au lait ou, havane, et le reste de la chambre, chamois ou mastic. Qu'en pensez-vous?

Q.—Je viens d'avoir 19 ans. Je travaille dans un bureau depuis un an et trois mois. J'aime bien ma position et ceux avec qui je travaille. Cependant, mon désir à toujours été celui de l'aviation. Une de mes amies part dans quelques semaines pour l'aviation et elle aimerait que je parte avec elle. Il y a plusieurs sortes d'emplois à exercer tels que fille de bureau, garde-malade, etc. Moi, j'aimerais être garde-malade, mais il faudrait que j'étudie quelque temps là-bas, mais il paraît que ça va très vite. Cependant, je crois que j'aurais plus de chance avec mon cours commercial, comme fille de bureau, ou quelque chose de semblable. Mes parents sont consentants à me laisser partir car ils savent que j'aimerais bien cela. Pourriez-vous me donner votre avis sur mon projet et quelques conseils?

INDECISE

R.—Si la chose vous intéresse et que vos parents ne s'y objectent pas, je crois en effet que vous feriez bien de partir. Vous trouveriez là une vie plus mouvementée, plus intéressante et probablement plus enrichissante. Je crois que vous seriez aussi bien de continuer à faire du travail de bureau puisque c'est ce genre de travail pour lequel vous êtes le mieux préparée.

Réponse à "BONSOIR DE 18 PRINTEMPS". — Je voudrais bien pouvoir vous aider car je vous trou-

ve bien à plaindre d'être ainsi affligée de poils superflus. Vous en avez tellement qu'il serait difficile de les faire disparaître ou de les camoufler par des traitements au peroxyde. Je crois cependant que tout cela dépend de vos glandes et que d'ici un an ou deux, vous verrez se produire un chagrement, ou bien un spécialiste pourrait plus tard vous traiter aux hormones. Je sais bien qu'à 13 ans, on n'a pas les moyens de se payer ce genre de traitements, et il n'en est pas encore encore question d'ailleurs. En attendant, essayez le peroxyde à 20 pour cent; mettez-en environ une once dans un petit récipient et faites fondre dans ce peroxyde quelques petits morceaux de savon, pour faire un peu de mousse. Appliquez aux endroits voulus, sur la levre par exemple, et laissez environ 15 minutes. Rincez bien à l'eau tiède, sans frotter, et répétez le traitement tous les jours.

Q.—Je viens à mon tour vous demander conseil. J'ai 15 ans, je mesure 5 pieds, 1 pouce et pèse 138 livres. Pourriez-vous m'indiquer un moyen pour grandir? Quel doit être mon poids et ma grandeur normale?

UNE JEUNE ECOLEIRE

R.—Après 15 ans, il est rare qu'on grandisse encore. Vous pesez beaucoup trop. Votre poids normal devrait être d'environ 110 livres.

Q.—Dernièrement j'ai fait la connaissance d'un militaire. La première fois que je suis sortie avec lui je l'ai trouvé bien gentil, et chaque fois qu'il vient me voir, je le trouve bien aimable. Au moment du départ, il me dit: "Je vais t'écrire ou te téléphoner". Durant la semaine, j'attends; pas de lettres, pas de nouvelles. Je me dis alors qu'il m'oublie dès qu'il est parti; je n'en ai des nouvelles que lorsqu'il descend (sic) et là ça fait deux semaines qu'il n'est pas venu. Je crois que rendu là-bas, il sort avec d'autres; avec moi, il paraît bien sincère. Serait-il hypocrite? A quoi dois-je m'en tenir? Malgré tout, je l'aime encore beaucoup.

INQUIETE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

R.—Vous devez vous en tenir à ceci: tant qu'un homme n'est pas marié, il a le droit de sortir avec qui il veut, le type qui va vous voir comme les autres. Ce n'est pas une raison pour le croire hypocrite parce qu'il est gentil avec vous quand il va vous voir, et qu'il est aussi gentil avec les autres quand vous n'êtes pas là. Et s'il oublie de vous écrire ou de vous téléphoner, ce n'est pas qu'il soit menteur; il n'y pense plus, tout simplement. Si vous voulez le garder intéressé à vous, ne lui demandez plus d'écrire ni de téléphoner. Soyez gentille avec lui quand il va vous voir, et n'exigez pas davantage pour l'instant.

Q.—J'ai 20 ans et j'ai déjà rencontré plusieurs garçons. Aujourd'hui j'ai un ami que j'aime vraiment. Lui de son côté n'a pas sorti avec plusieurs jeunes filles, mais à l'entendre parler, j'ai tout pour lui. Il dit m'aimer beaucoup. Puis-je espérer, ou ne suis-je pour lui qu'une amie en passant? Il a aussi 20 ans et semble sérieux. Je ne me monte pas la tête, car s'il me laissait du jour au lendemain, j'aurais de la peine.

AMOUREUSE DE LUI

R.—Pourquoi aller penser de pareilles choses quand vous avez tout pour croire au bonheur. Vous avez 20 ans, il a 20 ans, et vous vous aimez... rien de mieux au monde. Alors vivez donc les jours heureux qui s'offrent à vous, et tâchez de mériter que ce bonheur dure toujours. Je vous le souhaite.

Q.—Je viens comme tant d'autres vous demander conseil. Que faire pour blonder des petits poils que j'ai sur la levre supérieure? J'ai essayé le peroxyde sans résultat. Est-il nécessaire d'avoir un degré d'instruction supérieur pour devenir aide garde-malade?

ANXIEUSE DE SAVOIR

R.—Avez-vous essayé du peroxyde 20 pour cent? Il est meilleur que celui que vous achetez dans les magasins à chaîne, par exemple. Demandez-en à la pharmacie. Vous pouvez aussi faire un peu de mousse avec du savon et le peroxyde et l'appliquer ainsi. Pour votre autre question, informez-vous donc à l'hôpital où vous désirez faire application.

Mlle Céline Pelletier, St-Malo d'Auckland, Co. Compton, demande les chansons suivantes: La Chanson des Maladies, Bambino, Que Sera Sera, La Parenté.



**Sally Victor
et ses
japonaiseries**



Voici, pour le soir, une coiffure tout aussi aérée qu'attrayante. Elle est faite d'un filet assez raide dans lequel des oiseaux, des abeilles et des fleurs sont pris à tout jamais.



Coiffées des nouveaux chapeaux de Sally Victor, vous ressemblerez, mesdames, à de jolis papillons. Sa collection lui vint à l'idée, lorsque, convalescente à l'hôpital, elle se mit à examiner des bouquets de fleurs japonaises. Elle pensa alors que, pour aller avec la robe chemise, il fallait des chapeaux hauts, larges et exotiques, tel celui-ci qui est fait d'un assemblage compliqué de feuilles de pivoines et de chrysanthèmes, dont les teintes passent du vert foncé au blanc.

Ci-dessus: Turban très froncé de soie blanche, verte, turquoise et or, retenu au milieu par un long noeud de ruban turquoise. A gauche: Joli bonnet de style "Pagode" en paille panamalac d'un bleu brillant, dont les courbes sinueuses s'adaptent à la forme de la tête.

Les sports à Asbestos

Par J.-A. Lefebvre

Le hockey est sans contredit le sport le plus populaire au cours de la saison hivernale depuis qu'Asbestos est dotée d'une arena.

Des foules de plus de 1,200 personnes se rassemblent régulièrement au Centre Récréatif pour voir évoluer l'équipe de hockey "METEOR", dont le président est M. Rolland Hinse, contre les clubs de Sherbrooke, Victoriaville, Drummondville, Magog et Richmond.

Les foules sont un peu moins nombreuses lorsque des parties de hockey sont disputées par les autres ligues. Plus de 20 clubs existent cet hiver dans les ligues mineures d'Asbestos. Quatre clubs font partie de la ligue junior; trois clubs forment la ligue intercollégiale, dont l'École d'Arts et Métiers, l'Asbestos-Danville-Shipton High School et l'École Supérieure St-Aimé; cinq clubs s'alignent dans la ligue Midget, dont trois de l'École Supérieure St-Aimé, un de l'Asbestos-Danville-Shipton High School et l'autre de l'Externat Classique. Un club composé de jeunes garçons de l'A.D.S. High School aligne six équipes bantam et pee-wee.

Quilles

Plus de 32 équipes de joueurs de quilles, divisées en 5 lignes évoluent sur les allées de quilles de l'Association Athlétique Amateur d'Asbestos. Ces ligues comprennent la ligue mixte, la ligue des dames, la ligue des employés de banques, la ligue de la mine souterraine et la ligue des Cadets de l'Air.

Badminton

Un certain nombre de gens des deux sexes, recrutés parmi le personnel des bureaux et contremaîtres de C. J.-M. se rassemblent à toutes les semaines au gymnase de l'A.A.A.A. Des tournois sont organisés parmi les membres de ce club à intervalles irréguliers.

Dards

La ligue de dards est composée des équipes suivantes: Hôtel Asbestos, Hôtel Larochelle, le club Aramis, Hôtel Kébec et Hôtel Danville. Les membres de ces équipes se rassemblent à chaque semaine dans les diverses hôtels d'Asbestos, Danville et Larochelle pour se disputer des concours pour la meilleure équipe. Des coupes sont décernées aux meilleurs joueurs à la fin de la saison.

Le ballon-balai

Le jeu de ballon-balai est devenu, en 1956, un des sports les plus populaires, à Asbestos. Au tout début, deux équipes, composées de mineurs de la mine souterraine de C. J.-M. ont joué une partie d'exhibition au Centre Récréatif.

Ce jeu fut tellement goûté par les participants et l'auditoire, qu'une ligue de quatre équipes fut formée. Un trophée fut donné par l'A.A.A.A. et remis à l'équipe gagnante.



Photo prise au Centre Récréatif de trois puissants joueurs sur l'équipe de hockey "Meteor" à l'issue d'une pratique. On reconnaît, de gauche à droite: MM. Paul Perron, avant, Maurice Vachon, centre, et Larry Drouin, ayant.

Aujourd'hui, la ligue fonctionne avec succès et se compose de six équipes. Il y a 18 joueurs sur chaque équipe. Cinq de ces équipes sont formées de travailleurs du département de la mine souterraine et la sixième équipe est formée d'employés du département du moulin.

Patinage

Le patinage se pratique sur une grande échelle au Centre Récréatif, où l'on voit plus de 200 patineurs réunis à cet endroit à certains soirs et une moyenne de 450 enfants, garçons et filles, se rendent régulièrement pour patiner à chaque samedi après-midi.

Quant au patinage de fantasia, plus de 60 membres font partie de ce club, dirigé par M. Maurice Grondin.

Curling

Le jeu de curling devient de plus en plus en vogue à chaque année parmi les gens qui habitent les villes d'Asbestos et de Danville. Plus de 28 équipes jouent régulièrement au club de curling Asbestos-Danville, situé à 2 milles de Danville.

Les activités débutent vers le 15 novembre pour se terminer vers le 15 avril. Le grand bonspiel annuel aura lieu le 1er mars prochain. Un grand nombre de joueurs de toute la région seront présents à cette occasion.

Raquette et ski

Très peu de gens se livrent maintenant au sport de la raquette et du ski. Le ski était très en vogue à venir jusqu'à quelques années où le club de ski Manville possédait son propre chalet sur une colline avoisinante d'Asbestos.

Traine sauvage

Toutefois, nombre de jeunes demeurent fidèles au traîneau ou à la traîne sauvage et passent d'agréables moments à glisser sur des glissades improvisées à l'arrière des maisons de leurs parents ou au parc municipal.

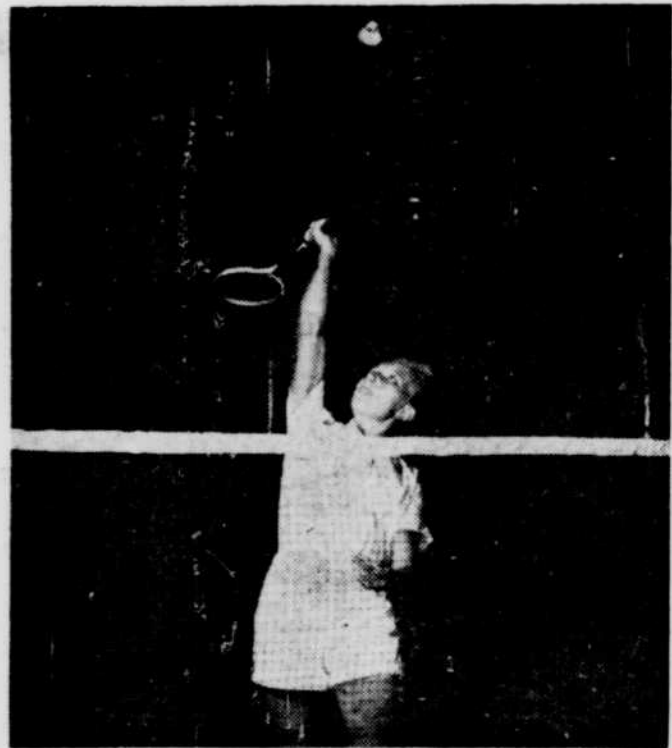
Il ne faut pas oublier les plus âgés qui se rassemblent encore dans certaines résidences d'Asbestos pour jouer une bonne partie de dames ou de cartes, de même que ceux qui se rendent dans les nombreuses salles de billards de la ville d'Asbestos.

Carnaval d'hiver

Un événement inoubliable annuel, le Carnaval d'Asbestos, qui a eu lieu dimanche, le 16 février dernier, pour la 3e année consécutive, au Centre Récréatif.

Le dénouement de cette période de réjouissances s'est terminé par le couronnement de Mlle Mercedes Chapman, Reine du Carnaval 1958.

Les autres princesses qui participaient à ce concours, cette année, sont les suivantes: Mlles Marie-Denise Boucher, Denise Labranche, Annette Grenier, tous d'Asbestos, et Mlle Jeanine Plante, de Danville.



Une fervente du jeu de badminton, Mme Jan Kackowski, au gymnase de l'A.A.A.A. On organise des tournois de badminton à des intervalles irréguliers.



Le jeu de dards se joue sur une haute échelle au Club Aramis, à Asbestos. Ce jeu semble passionnant si on en juge par la physionomie de Lionel Deshaies.



Un amateur de jeu de quilles, M. Camille Bélanger, sur une des allées de quilles de l'A.A.A.A.